

DES CE MOMENT
Vendredi 13 juillet 1962, soir
Spokane, Washington, USA



Merci. Restons debout juste un moment pendant que nous inclinons la tête pour la prière. S'il y a une requête ce soir, faites-la connaître par une main levée vers Dieu, pour la requête.

Notre Père céleste, Tu vois les mains et Tu connais ce qui est dans les cœurs des gens, Tu sais ce dont nous avons besoin, et Tu as promis que Tu seras un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Et nous Te prions de les délivrer de chaque problème. Accorde-le, Seigneur.

Nous Te remercions pour ce que Tu fais aujourd'hui dans le pays. A travers le monde, le grand mystère de l'Évangile est révélé aux milliers des gens qui croient que Tu prépares une Église que Tu prendras à Ta Venue. Je prie, Père, qu'il y en ait beaucoup de cette ville-ci qui aillent dans ce grand Enlèvement que nous attendons à tout moment. Accorde-le.

Bénis-nous ensemble maintenant, comme nous nous sommes rassemblés au Nom de Jésus, demandant à Dieu en Son Nom d'être avec nous. Nous sommes entre Tes mains, Seigneur. Fais de nous ce que bon Te semble. Amen.

2. Je considère certainement ceci comme un grand privilège, encore une fois ce soir, de me tenir ici avec ces gens et de croire que Dieu va nous secourir encore ce soir, et que la richesse de sa grâce repose toujours sur nous. Hier soir, ç'a été pour nous une chose merveilleuse, quand nous L'avons vu guérir les gens tout du long. Et nous avons consacré cette soirée-là à la prière pour les malades. D'habitude, nous essayons de ne pas prendre beaucoup de temps pour les malades. Nous prions chaque soir. Tout est inclus. La chose essentielle que nous essayons de faire, c'est de laisser les gens voir que Christ n'est pas mort, qu'Il est vivant. Si nous pouvons juste voir que Celui qui nous a donné toutes ces grandes promesses est ici pour accomplir ces promesses...

3. Eh bien, ce que vous voyez ici dans ces réunions, quand nous avons ce genre de soirées, c'est vraiment... Il n'y a aucun moyen de l'expliquer. Je me tenais simplement là quand quelques sœurs se sont approchées, trois d'entre elles, je crois. Et une sœur a regardé en bas, elle a dit : «Frère Branham, je voudrais remercier Dieu pour Sa miséricorde envers mes enfants ce soir, envers mes chéris. En venant, une voiture a quitté le chemin et ils ont fait un tonneau et tout, mais ils n'ont même pas eu une égratignure. Ils sont ici même maintenant, ils sont assis sur les marches de devant, cherchant de suivre le message de l'extérieur.» La grâce étonnante. Parfois, pour ainsi dire, comme je l'ai dit hier soir... revenant d'Emmaüs... Il marche avec

nous tous les jours et nous aide. Et pourtant, nous ne reconnaissons peut-être pas cela, sinon quelquefois seulement.

4. Eh bien, les visions, c'est quelque chose au-delà de tout ce que l'on peut expliquer. C'est le Dieu infini qui connaît la fin depuis le commencement et qui prédit la fin, et qui dit ce que sera la fin; car Il connaissait tout et connaît toujours toute chose. Il n'ignore rien. Et Il—Il n'a pas plus de connaissance maintenant qu'Il n'en avait au commencement, parce qu'Il est infini. Croyez-vous que Dieu est infini? S'Il ne l'est pas, Il n'est pas Dieu.

5. Ainsi donc, pensez-y simplement. Voici juste... Vous ne pouvez pas stopper l'infini. Il est juste comme... Etre infini, c'est juste comme être, ce que je—j'appellerais éternel. Ce qui est éternel n'a jamais eu de commencement, cela n'a donc pas de fin. Y avez-vous déjà pensé? Et tout ce qui a un commencement a une fin. Voyez? Et les choses qui n'ont pas de fin sont celles qui n'ont pas eu de commencement.

6. Et c'est pourquoi nous devons avoir la Vie Eternelle. Nous sommes une partie de la Vie de Dieu ; en fait, le mot éternel... Les frères savent que cela vient du mot grec *Zôê*, qui signifie la *Vie même de Dieu*. Voilà pourquoi nous devenons Ses propres enfants. Voyez? C'est la Vie Eternelle en nous. La Vie qui est en nous n'a jamais eu de commencement ; Elle ne peut avoir de fin. Elle ne peut pas mourir, pas plus que Dieu ne peut mourir, parce qu'Elle est éternelle. Une seule chose est éternelle, et c'est Dieu. Et nous devenons une partie de Lui en devenant des fils et des filles de Dieu. Que c'est merveilleux de savoir que Dieu l'a promis!

7. Nous avons vraiment besoin de plus de temps pendant les réveils. Un jour, j'espère avoir une tente que j'ai désiré avoir depuis très longtemps. Et je... Et ainsi, nous pourrions rester un peu plus longtemps; alors, nous pourrions nous débarrasser de tous les sentiments bizarres. Les gens ne veulent pas être comme cela, mais ils sont réellement ainsi. Voyez? C'est vrai. Nous nous rassemblons comme un groupe de gens, peu importe d'où nous venons, les différentes dénominations nous ont tout pris.

8. Puis, quand nous entrons dans des assemblées comme celle-ci, alors on voit quelque chose de mystérieux se produire. Vraiment, cela nous choque un peu. Et ainsi cela... principalement avec les ministres. Pas avec ceux-ci, mais avec la plupart des ministres. Ce sont des bergers; ils gardent leurs brebis, voyez, et ainsi ils surveillent chaque petite chose. Vous ne—vous ne pouvez pas condamner l'homme, voyez, parce qu'il lui faut d'abord comprendre.

Mais la chose... si un homme fait de violentes critiques et rejette la chose, il y a donc là quelque chose de faux. Si un homme ne veut pas considérer cela pour — pour l'examiner dans la Bible et sonder cela... Regardez, c'est de cette façon que les pharisiens ont traité notre Seigneur.

9. Saviez-vous que chaque prophète qui fût jamais suscité sur la terre n'a jamais été reçu par les gens? Chaque messenger envoyé de Dieu n'a jamais été reçu, et les gens n'ont jamais reconnu le messenger avant sa mort et son départ. Eh bien, c'est vrai.

10. Vous les catholiques qui êtes ici, comment avez-vous manqué de reconnaître Jeanne d'Arc? Beaucoup parmi vous les écoliers s'en souviennent. Cette femme était une femme de Dieu. Elle prophétisait; elle était une femme spirituelle. Et savez-vous ce que votre église a fait? Elle l'a brûlée comme sorcière. C'est vrai. Bien sûr, deux cents ans plus tard, vous vous êtes repentis. Vous avez déterré les corps de ces prêtres et les avez jetés dans la rivière quand vous vous êtes rendu compte qu'elle était une sainte. Voyez?

11. Toujours le passé. Ils n'avaient jamais reconnu Patrick. Et les gens pensent que saint Patrick était un catholique. Il l'était autant que je le suis. Voyez où sont ses écoles là en Irlande. Pas de croix, pas de crucifix avec lui. Il s'est fermement opposé au pape. Mais, bien sûr, ils essaient de faire de lui un membre de leur église, mais c'est faux.

12. Je suis issu d'une famille catholique. Je sais de quoi je parle. J'ai *Les Réalités de notre foi* et tous ces livres que j'ai étudiés autant que possible. Et ainsi... Mais ces choses, voyez, elles leur échappent. Ils n'avaient point reconnu Elie, ils n'avaient point reconnu Jean, ils n'avaient point reconnu Jésus avant Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection. Et maintenant, le Saint-Esprit se déverse et ils ne reconnaîtront pas Cela (juste comme du temps de Noé) jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte, c'est vrai, le grand déluge arrive.

13. Si ces pharisiens s'étaient simplement assis pour réfléchir! Jésus leur a dit: «Vous avez lapidé les prophètes. Vous—vous avez blanchi les—les murs de leur... vous avez orné leurs sépulcres, et c'est vous qui les y avez mis.» Voyez? «Mais comment... Lequel des prophètes que Dieu a envoyés vos pères n'ont-ils pas lapidé?» Voyez? Et ceux... ainsi de suite... Nous devons nous asseoir et y réfléchir.

14. Il y a eu la catégorie de Nicodème, le croyant en secret, qui est venu de nuit, s'est faufilé et a dit : «Rabbi, nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. Nul ne peut faire les choses que Tu fais si Dieu n'est avec lui.»

15. Considérez le petit Jaïrus. Il a peut-être fait comme s'il ne croyait pas à la guérison divine, jusqu'au moment où sa fillette était couchée, à l'article de la mort. Dieu a une façon de manifester cela pour vous amener à montrer vos couleurs. Voyez? Et alors, il s'est trouvé devant une difficulté, il était un croyant. Et il fallait qu'une difficulté surgisse pour qu'il soit amené à voir cela. Dieu est si bon envers nous, et nous sommes reconnaissants pour des hommes et des femmes, comme ceux qui sont assis ici ce soir (j'en suis un), qui croient l'Evangile, qui croient à la

guérison divine, qui veillent.

16. J'ai toujours parlé de nos organisations, je crois en elles, et je crois qu'elles sont bonnes. Elles jouent un rôle. Mais vous voyez, quand nous formons une organisation, quatre-vingt-quinze pour cent d'entre nous, quand nous en formons une, nous écrivons ceci : «Voici ce que nous croyons», point. «Voici ce que nous croyons, virgule, plus tout ce que Dieu nous donnera en plus», ce serait alors correct. Ce – c'est bien. Voyez? C'est exact.

17. Quand la Colonne de Feu se déplaçait, Israël se déplaçait avec Elle. Et dans le Nouveau Testament, quand Elle a commencé à se déplacer, exactement comme Elle le faisait dans l'Ancien Testament, Elle s'est déplacée de la même manière... Israël devait suivre cette Colonne de Feu et dresser la tente sous Elle. Et quand Elle a commencé à se déplacer dans ce dernier... à la réforme, Martin Luther a vu Cela.

18. Et alors, aussitôt après la mort de Luther, ils ont formé une organisation autour de l'œuvre de Luther. Dieu en est carrément sorti. Et Wesley a vu Cela, et il est parti. Après Wesley et Asbury et beaucoup d'autres, quand... Après leur temps, alors qu'est-ce qui s'est passé? Les gens ont formé une organisation autour de cela. Dieu en est carrément sorti. Il est parti de l'orient. Voyez?

19. Et maintenant, nous les pentecôtistes, nous faisons la même chose. Vous ne pouvez pas organiser le Saint-Esprit. Vous ne pouvez pas le faire. Nous croyons dans les organisations pour maintenir la fraternité et tout. Elles jouent un bon rôle. Cependant, étendez toujours la couverture pour couvrir l'autre frère (voyez?) et gardez votre cœur ouvert pour recevoir ce que Dieu est sur le point de nous envoyer. Voilà comment il faut agir. Voilà la vraie fraternité. Et j'aime donc cela. Quand... Si jamais je pouvais voir le moment où l'Eglise pentecôtiste...

20. Eh bien, la Pentecôte n'est pas une organisation, la Pentecôte est une expérience. Je connais presque autant de luthériens, de baptistes et de presbytériens qui ont eu l'expérience de la Pentecôte que les pentecôtistes qui se disent eux-mêmes pentecôtistes. Donc, la Pentecôte est une–une expérience.

Il y a quelque temps... Je vais commencer là, et alors m'écarter de mon message ou... Donnez-moi juste le temps de dire ceci. Le voulez-vous? Soyez patients avec moi. C'est bien.

21. J'étais à Minneapolis, dans le Minnesota. C'est une grande contrée des Norvégiens. Et je tenais une réunion, et nous étions au... dans un grand bâtiment, et j'étais là en plein hiver, ou plutôt en plein printemps. Et je logeais là à un petit hôtel bon marché. Je crois que les chrétiens ne devraient pas avoir tout si luxueux. Jésus n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête, voyez, et nous, nous cherchons à avoir–à avoir le meilleur, beaucoup de sécurité et tout le reste. Honte à nous! Voyez? Mais un

petit hôtel...

22. Et cela... Un soir, à mon retour de l'église... Le lendemain matin, je suis sorti, j'ai pris mon petit déjeuner et, à mon retour, il y avait à mon adresse une – une lettre de vingt-deux pages dans le petit casier à courrier. Comment cet homme avait-il su que j'étais là, je ne le comprends pas. J'ai donc lu cela. Et oh, vous parlez d'une critique verte; c'en était une. Et j'apprécie cela. Je l'apprécie certainement. Tout homme qui a réellement une remarque et qui veut apporter une critique, cela nous amène à nous examiner. Vous savez, les critiques améliorent le produit, voyez, quand nous sommes disposés à les accepter, à les éprouver.

23. Ainsi, cet homme m'avait rabroué. C'était un doyen d'une université et il disait : «Hier soir, tu as dit que tu es dans le ministère depuis vingt-cinq ans (c'est trente et un maintenant).» Mais il a dit : «Vingt-cinq.» Il a dit : «J'étais dans le ministère avant ta naissance.» Et il a dit : «Et certain... J'ai vu des choses bien étranges.» Et il a dit : «Hier soir, j'ai roulé sur une distance de quinze miles [24km – N.D.T] dans une aveuglante tempête de neige, me disant que j'allais voir un serviteur de Christ. Et qu'ai-je trouvé sinon un fin diseur de bonne aventure.»

24. Et il a dit... Et il ne voulait pas m'appeler frère ; il a simplement dit: «Branham.» C'était en ordre. Alors, il a dit : «Et en voilà une idée! La théologie la plus pourrie que j'aie jamais entendue de ma vie.» Et il a dit : «Tu as dit ceci par exemple, que Satan ne peut pas guérir.» Il a dit : «Un homme comme toi, qui te tiens devant une si grande foule de gens, commettre une telle erreur!» Il a dit : «Eh bien, c'est affreux!»

Il a dit : «Eh bien, laisse-moi te dire quelque chose, jeune homme.» Il a dit : «Derrière notre séminaire, ici», ou une concession, il a dit : «Il y a une femme qui invoque les morts.» Et il a dit : «Elle porte un grand tablier.» Et il a dit : «Les gens vont là-bas pour la guérison divine.» Et il a dit : «Ils... Et elle va, elle les palpe partout, comme ça, de ses mains.» Et il a dit : «Alors la première chose, vous savez, on met de l'argent dans ce tablier.»

25. Eh bien, vous pouvez voir là-même que ce n'est pas scripturaire, et que ce n'est pas vrai pour commencer. Quiconque en sait–en sait sur Dieu... Voyez? Et il a dit : «Alors, elle saisit et arrache quelques cheveux de sa nuque, et elle tire aussi un peu de sang de leurs veines, en imbibe ces cheveux, elle descend à un ruisseau derrière cette concession, et jette cela par-dessus sa tête dans le ruisseau.»

Et il a dit : «Puis, elle se met à marcher vers les gens. Et si elle est contrainte de regarder en arrière, dit-il, les gens, la maladie revient sur les gens. Si elle ne regarde pas en arrière, dit-il, eh bien alors, la maladie ne revient pas.»

Et il a dit : «Nous avons vu cela.» Et il a dit : «Un certain pourcentage d'entre eux est guéri.» Et il a dit : «En voilà une idée de ta part, dire que Satan ne peut pas

guérir!» Eh bien, il a continué avec un tas d'histoires.

26. Et je me suis dit : «Eh bien, s'il a pris assez de temps pour m'écrire vingt-deux pages, je devrais lui écrire au moins deux pages comme réponse.» Alors, j'ai écrit de mon mieux. Je n'arrive même pas à lire mes écrits, ainsi... Et je lui ai griffonné quelque chose. Et j'ai dit : «Mon précieux frère...» Je devais l'appeler comme cela. Tout homme qui a prêché depuis cinquante ans devrait être considéré comme frère, quelqu'un qui prêche l'Évangile, peu importe comment cela a été. Et je-je-je le considère comme mon frère.

Et j'ai dit : «J'apprécie certainement et j'estime beaucoup vos longues années dans le ministère pour notre Seigneur.» Et j'ai dit : «Je – je suis certainement reconnaissant à Dieu de vous avoir accordé de vivre jusqu'à un âge avancé comme celui-là, et pour ce que vous avez fait», et ainsi de suite. Et un autre frère était avec lui. Ainsi donc... de cette université.

27. Alors, la première chose, vous savez, je-je-j'ai dit : «Mais le... Quelle chose étrange pour moi, ai-je dit, que vous me critiquiez tant pour avoir dit que Satan ne peut pas guérir.» J'ai dit : «Eh bien, vous avez dit que Satan peut guérir. Jésus a dit que si Satan peut chasser Satan, alors son royaume est divisé.» J'ai dit : «Alors, qui vais-je croire, vous ou ce que Christ a dit? Satan ne peut pas guérir. C'est Christ qui l'a dit. Il travaillerait contre lui-même. Il ne peut pas guérir.»

28. Mais j'ai dit, et je... «Si vous voulez bien me pardonner le fait de chercher à expliquer, ai-je dit, à un doyen d'université ou à un grand homme comme vous, je voudrais en fait vous dire qu'en tant que missionnaire, j'ai vu des gens s'approcher des idoles et être guéris. En Alsace-Lorraine, en France, il existe l'idole d'une femme. Et là à Paris, j'ai trouvé là où une – une femme, une femme était morte, et les gens ont fait disparaître toute une pierre à force de la frotter après la mort (de la femme) pour préserver la ville des fléaux. J'ai vu toutes ces choses.»

«Et j'ai vu en Amérique des gens qui se disent guérisseurs divins, et qui disent : 'J'ai la guérison ici, et la guérison par ce moyen-ci et la guérison dans ce...» J'ai dit : «C'est la même chose. Voyez? La guérison est en Christ.» C'est exact.

29. Mais j'ai dit : «Les gens... Je ne doute pas que ces gens-là aient été guéris. Mais voici ce qui se passe. La – la guérison divine est basée sur la – sur la foi. Et ces gens qui vont auprès de cette sorcière dont vous parlez, bien sûr, ils obtiennent cela. Ils pensent qu'ils s'approchent de Dieu par le canal de cette sorcière, et sur base de leur foi, Dieu les guérit.» Voyez? Ils – ils... Certainement. Vous... Si vous avez assez de foi pour y croire, elle aura lieu. C'est tout à fait exact.

30. Mais j'ai dit : «Ce qui est étrange pour moi, c'est le fait qu'un doyen d'une université luthérienne puisse baser sa foi sur une expérience plutôt que sur la Parole

de Dieu, alors que Christ a dit que Satan ne peut pas guérir. Il s'agit de leur approche, en croyant qu'ils s'approchent de Dieu par la sorcière, par l'idole et tout. Ce sont d'innocentes gens qui croient que Dieu guérit.»

31. Eh bien, environ une année après, je suis retourné là-bas pour une réunion chez les Hommes d'Affaires Chrétiens. Et un autre précieux frère, docteur Aegery de l'université de Bethany, m'a écrit une lettre, et il a dit qu'il voulait me rencontrer là. Je craignais d'y aller, parce que je connaissais ces géants intellectuels. Ma petite instruction d'école primaire ne pouvait pas tenir devant la leur. Et il m'a invité et j'ai dit à frère Moore : «Veuillez m'accompagner maintenant et m'aider à aller au-delà de mon instruction, je vous cognerai du genou, et vous, vous prendrez la relève à ce moment-là.» Et ainsi, il a accepté d'aller.

32. Nous nous sommes donc mis à table. Et ils nous ont dressé là une belle table, dans le gymnase. De jolies petites luthériennes nous ont servi un bon dîner, un très bon. Et quand... Le docteur Aegery était assis à côté de moi, et il a dit : «Eh bien, Monsieur Branham...» Quand nous avons terminé, il a dit : «J'aimerais dire cette seule chose. Pardonnez-moi.» C'est ce que cet homme a dit. Il a dit : «Eh bien, mais je...»

J'ai dit : «C'était pardonné dès le début.»

33. Et il a dit : «Nous avons faim ici à Bethany.» Il a dit : «Nous sommes... Il y a une grande...» Les étudiants, quand ils ne parviennent pas à payer leurs études, ils ont des centaines d'hectares de maïs et d'autres choses qu'ils cultivent, et ils travaillent pour payer leurs études à l'université : une très bonne école. Et il a dit : «Nous avons faim. Nous faisons des études sur Dieu.» Et il a dit : «Nous avons trouvé là, voici quelques années, quelque chose sur le Saint-Esprit et la manière dont Il agissait.»

34. Et il a dit : «Nous sommes allés chez les pentecôtistes qui prétendaient L'avoir.» Et il a dit : «Nous les avons vus renverser les chaises avec des coups de pied et faire sauter les fenêtres et ainsi de suite.» Il a dit : «Qu'ont-ils?»

J'ai dit : «Le Saint-Esprit.»

Et il a dit : «Ça?»

35. J'ai dit : «Certainement. Ils ont tant de vapeur qu'ils doivent en laisser s'échapper par le sifflet. Ils ne veulent pas mettre cela en action, mettre cela à l'œuvre, ai-je dit, c'est tout. Il y a tant de vapeur qui se dégage, qui s'accumule, qu'ils doivent libérer d'une manière ou d'une autre.» Et j'ai dit : «Simplement ils... Si vous mettiez cette même puissance, cette même chose en action, avec la foi, avec la Parole de Dieu, et que vous fassiez agir cela, voyez, au lieu de laisser cela se dégager... Voyez? C'est le Saint-Esprit qui accumule cela là-dedans.»

Et il a dit : «Eh bien, alors qu'est-ce que vous pensez que nous avons, nous

les luthériens?»

36. J'ai dit : «Le Saint-Esprit.» Et alors, il s'est arrêté et m'a regardé. Je me suis dit : «Seigneur, si jamais Tu devrais me venir en aide, fais-le maintenant, parce que je me suis certainement mis...»

Il a dit : «Eh bien...»

Je me suis dit : «Veux-Tu bien me venir en aide, Seigneur...» Il l'a toujours fait, parmi les sorciers guérisseurs et les démons, et à travers le monde dans des situations difficiles.

Et il a dit... J'ai dit : «Eh bien, écoutez, monsieur.»

Il a dit : «Nous sommes allés à... nous avons pris l'avion pour Los Angeles afin de voir un homme qui a écrit un livre sur tous les dons.» Et il a dit : «Quand nous sommes arrivés là-bas, il a dit : 'Je ne – je n'en ai aucun.' Il a dit : 'Je–je n'ai fait qu'écrire là-dessus'»

Il a dit : «Eh bien, nous pouvons faire la même chose ici, parce que... Il a tiré cela directement des Ecritures. Nous voulons voir cela. Ce soir-là, quand nous sommes descendus là-bas et que nous avons vu cela, nous nous sommes dit que c'était faux. Et c'est pourquoi nous vous avons taxé d'un fin diseur de bonne aventure.»

J'ai dit : «Eh bien, je vous pardonne pour cela, comme je l'avais dit.» Mais j'ai dit...

Il a dit : «Que–qu'avons-nous, nous les luthériens?»

J'ai dit–j'ai dit : «Le Saint-Esprit. Maintenant, écoutez.» Je me suis dit que je m'en tiendrais... parlerais en rapport avec son domaine, ainsi il comprendrait. J'ai dit : «Une fois, un homme avait apprêté un grand champ, et il a planté du maïs. Il continuait à le surveiller jour après jour jusqu'à ce qu'un matin, il est sorti, et il y avait deux petites pousses qui étaient sorties.» Vous savez comment se présente le maïs quand il pousse. J'ai dit : «Cet homme s'est tenu sous sa véranda et a dit : 'Gloire à Dieu pour le maïs!'» J'ai demandé : «Eh bien, l'avait-il?»

Il a répondu : «Eh bien, il n'en avait que les pousses.»

J'ai dit : «Alors, nous pouvons dire qu'il avait cela potentiellement. Bientôt ces... Ça, c'étaient vous les luthériens au début.» Et j'ai dit : «Peu après, ces feuilles ont poussé et une aigrette en est sortie. C'étaient les méthodistes.»

37. Et j'ai dit : «Puis, les méthodistes se sont retournés vers les luthériens et ont dit : 'Je n'ai pas besoin de vous. Je suis l'aigrette'. Vous n'êtes pas dedans. Mais, vous voyez, elle a dû utiliser aussi les feuilles pour que le pollen tombe là-dedans. Et de cela est sorti un épi, la Pentecôte, avec... original... Comme au début, le grain qui

était tombé en terre a produit un grain.» J'ai dit : «Eh bien, nous avons beaucoup de champignons sur l'épi, mais nous avons aussi le grain.» C'est vrai. J'ai dit : «Comme c'était le cas au début.»

38. J'ai dit : «Voilà pourquoi je suis avec ces gens. Ils sont le peuple de Dieu.» Et j'ai dit : «Vous voyez, l'Eglise pentecôtiste, c'est l'Eglise luthérienne à un stade avancé, car la même vie qui était dans la feuille a produit le maïs.» Et c'est vrai. Et il a saisi cela.

39. Il a repoussé vivement son assiette et s'est levé. Il a dit... Il a baissé le regard vers ses associés, tous les étudiants et les autres, vers les doyens ainsi que le comité et il a dit : «Nous ici à Bethany, nous avons faim du Saint-Esprit, a-t-il dit. Frère Branham, que devons-nous faire pour Le recevoir?»

J'ai dit : «Détournez les visages de la table, allez vous tenir contre ce mur, et agenouillez-vous face contre le mur et soyez vraiment sincères.»

40. Je suis allé là et leur ai imposé les mains. Quarante et quelques ont reçu le Saint-Esprit sur-le-champ. Et actuellement, ils en ont plus de quatre cents dans cette école qui accomplissent toutes sortes de signes et de miracles. Qu'est-ce? C'est la Pentecôte des luthériens. Voyez? Partout, partout le Saint-Esprit... Nous ne pouvons pas lier ceci et dire : «C'est nous les pentecôtistes qui avons cela.» Dieu a détruit cette frontière et est entré là, et a pris tout ce qu'il y avait. «Que celui qui veut, vienne.» Voyez? C'est pour les gens.

41. La Pentecôte est une expérience. Les catholiques romains, les Juifs orthodoxes, qui qu'ils soient, les Chinois, les bouddhistes, tous : l'Evangile est pour quiconque le veut, qu'il vienne.

Oh! j'aime vraiment cela. Et j'aime vraiment cela. Oh! combien j'aime cela! Et je sais que Dieu peut, au dernier jour, ressusciter ceux qu'Il a dit qu'Il ressusciterait. Je crois cela. Je crois dans la résurrection générale, que ceux qui sont morts dans le passé, dans la foi luthérienne au commencement ne seront pas... Ceux... ne devanceront pas ce... au son de la trompette de Dieu, tous les morts en Christ ressusciteront. C'est vrai.

42. Je crois que l'Eglise tend constamment vers la perfection, en montant. Et quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui, devenant de plus en plus grand. Maintenant, c'est arrivé à cette dernière chose dont je parlais hier soir. Oh! je crois qu'Il viendra. Et je crois que nos vieux corps frêles que voici seront changés et rendus semblables à Son propre corps glorieux.

43. J'ai prêché sur la manière dont Il avait changé Abraham et Sara autrefois en un jeune homme et une jeune femme afin qu'ils aient cet enfant... J'ai dit cela il y a

quelque temps; j'étais en train de peigner ces deux ou trois cheveux qui me restent; ma femme m'a dit, elle a dit : «Billy, tu es presque chauve.»

J'ai dit : «Mais, je n'en ai perdu aucun.»

Elle a dit : «Je te prie alors de me dire où ils sont.»

44. J'ai dit : «Chérie, dis-moi où ils étaient avant que je les aie. Où qu'ils aient été en ce temps-là, ils y sont retournés maintenant et m'attendent que j'aïlle vers eux.» Amen! C'est vrai. C'est... Même les cheveux de votre tête sont comptés. Aucun d'eux ne sera perdu. C'est tout à fait vrai. De quoi sommes-nous faits? Nous sommes composés de seize éléments, il s'agit du potassium, du pétrole, de la lumière cosmique, et ainsi de suite. C'est exactement ce que Dieu a juste...

45. Il est un grand Entrepreneur. Avant qu'Il ait jamais eu un être humain sur la terre, Il a posé là le matériel, comme un entrepreneur de bâtiment qui construit une cité. Il allait créer l'homme à Sa propre image et lui donner la terre comme demeure. Et ils étaient de petits dieux par rapport à Lui.

46. Jésus a dit : «Votre loi dit que vous êtes des dieux.» Ça, c'est le règne, le règne du roi sur la terre. Il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Et le péché est entré, et maintenant la femme donne naissance aux enfants. Et alors, cet enfant doit mourir. Voyez? C'est exact. C'est une naissance pervertie. Mais alors, quand la nouvelle naissance intervient, elle corrige cette naissance pervertie et lui donne la Vie Eternelle par le Père, Jésus-Christ.

47. Ô frère! Jésus a dit : «Celui qui écoute Ma Parole... Celui qui mange Ma chair et boit Mon Sang a la Vie Eternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour.» Amen. «Tout ce que le Père M'a donné viendra à Moi», et rien n'est perdu. Amen. Il le ressuscitera au dernier jour. Ni la mort ni rien d'autre ne peut nous séparer. Nous sommes toujours dans la Présence de Dieu. Combien j'aime cela!

48. Et une petite citation... Très rarement je... Je ne dis pas grand-chose. Je parle beaucoup pour ne rien dire. Mais parfois... Je ne suis pas comme ces frères prédicateurs-ci qui sont des érudits et savent comment ordonner ces choses. Mais parfois, je dis quelque chose, et cela—cela m'aide beaucoup de toutes les façons. Et il n'y a pas longtemps, j'ai dit quelque chose de très profond pour moi.

49. Je pensais à la certitude de notre départ pour l'autre côté. Et alors... Nous savons qu'une fois les enfants de Dieu ont été esclaves là en Egypte. On leur jetait du pain moisi, pourri. Quoi que ce fût, ils devaient manger cela. On violait leurs filles, on tuait leurs fils ; tout ce qu'ils voulaient... Et ils étaient le peuple de Dieu. C'est vrai. Eh bien, et ils étaient donc des esclaves, et ils n'y pouvaient rien.

50. Mais un jour, du désert est venu un prophète avec la — avec la Colonne de Feu au-dessus de lui. Et il leur a annoncé la Parole de Dieu comme quoi il y avait un pays

où coulaient le lait et le miel, et Dieu avait promis à Abraham d'y amener ses enfants. Et ce prophète a été confirmé comme étant de Dieu par des signes et des prodiges qu'il a accomplis pendant qu'il était en Egypte. Et les gens ont cru cet homme.

51. Et il est sorti de l'Egypte, les enfants d'Israël en sont sortis, et ils sont arrivés à un endroit, Kades-Barnéa. En fait, tout érudit sait que Kades-Barnéa était autrefois le siège du jugement du monde. C'est là qu'Israël a été jugé quand ils n'ont pas cru l'évidence qui leur a été rapportée, des raisins et d'autres choses venus de ce pays-là.

52. Eh bien, rappelez-vous, personne de leur groupe n'avait jamais été dans ce pays. Ils en avaient entendu parler. La foi vient de ce qu'on entend, et Dieu avait fait la promesse. Saisissez-vous cela? Dieu a fait la promesse, et voici venir Moïse, un prophète en fuite, là, avec des signes confirmés et il prouvait que c'était Dieu qui les amenait dans ce pays qu'ils n'avaient jamais vu. Quel parfait type d'aujourd'hui! Aucun de nous n'a jamais été de l'autre côté.

53. Remarquez. Quand ils sont arrivés à Kades-Barnéa, le siège du jugement, ils avaient parmi eux un vaillant guerrier du nom de Josué, ce qui signifie Jéhovah-Sauveur, Josué. Eh bien, il a traversé le Jourdain et est entré dans ce Pays promis, et il est retourné avec l'évidence que c'était un bon pays. Il avait des raisins, deux hommes portaient une grappe. Ils ont pu goûter des choses célestes venues du Pays promis, du bon pays où coulaient le lait et le miel. Ils sont revenus pour confirmer que le pays existait réellement, que c'était la Parole de Dieu, c'était exactement tel que Moïse l'avait dit par l'inspiration de Dieu. C'était là.

54. Ils pouvaient avoir leurs propres maisons. Les occupants... Naturellement, ils ont dû se battre pour chaque pouce de terrain qu'ils ont conquis. Dieu a dit à Josué, dans Josué 1, que «Tout lieu que foulera la plante de vos pieds, c'est votre possession.» C'est pareil aujourd'hui. Tout lieu que foulera la plante de nos pieds, c'est notre possession. Continuez simplement à marcher. Les empreintes des pas signifient la possession. Prenez simplement cela.

Maintenant, rappelez-vous, ils ont dû se battre pour chaque pouce de terrain. Certaines personnes sont juste capables de prendre une épée à deux mains et disperser au combat juste un tout petit peu d'ombre. D'autres peuvent se frayer un chemin jusqu'à la guérison divine, à chaque promesse de Dieu avec cela. C'est vrai. La Parole est une Epée, et il faut la foi pour tenir cette Epée (C'est vrai), la foi dans la Parole promise.

55. Eh bien, nous remarquons que quand... Ils sont revenus, et ils ont dit qu'ils pouvaient avoir leurs maisons et tout. Israël a traversé et est entré dans la Terre promise; ils ont construit des maisons, ils ont élevé leurs enfants, ils ont vécu en paix. Toutes les autres nations les respectaient. Quelle chose merveilleuse! Mais finalement, là sur le flanc de la colline... C'était parsemé des tombeaux. Ils vieillissaient,

mouraient, étaient ensevelis.

56. Puis, un jour, vint un autre vaillant Guerrier, le plus grand de tous, Emmanuel. Il est descendu et Il a dit : «Ce n'est pas ça le pays. Mais il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Et Je m'en vais vous préparer une place, puis Je reviendrai et vous prendrai avec Moi.» Remarquez.

57. Il est arrivé à Son Kades-Barnéa, le Calvaire, où Il a subi le jugement du péché pour nous tous. La peine du jugement de Dieu a été écopée avec justice quand Christ mourut sur le Calvaire, payant le prix du péché pour nous tous. Et Il a traversé un Jourdain, comme nous le savons, le Jourdain de la mort, et est entré là dans le pays, puis Il est revenu le troisième jour, comme Josué l'avait fait, ramenant l'évidence qu'après Sa mort l'homme peut revivre. Il y a une vie après la mort. Il l'a prouvé.

58. Et maintenant... Il a dit : «Car les arrhes de ceci, les accom-... (Vous savez ce que sont les arrhes de quelque chose – l'acompte), allez là dans la ville de Jérusalem et attendez. Je vais vous envoyer les arrhes de votre salut.» Amen! Eh bien, je commence à me sentir religieux. Et ils ont attendu jusqu'à ce qu'ils ont reçu les arrhes.

59. Eh bien, jusqu'à ce jour, ce même Saint-Esprit qui nous a élevés au-dessus de la vie du péché que nous menions autrefois... Et nous sommes déjà morts en Christ, ensevelis et ressuscités avec Lui lors de Sa résurrection. Et maintenant, nous sommes assis dans les lieux célestes avec Lui. Amen! Nous Le voyons agir parmi nous. Pourquoi? Pourquoi ne suis-je pas là parmi les dénominations? En effet, ce sont ceux qui sont morts et ensevelis en Lui, qui sont ressuscités avec Lui dans Sa résurrection...

60. Et maintenant, ce n'est pas que nous le serons, nous sommes maintenant même dans les lieux célestes en Jésus-Christ, regardant là en arrière, là où nous étions autrefois : «Une évidence directe que nous en avons reçu une partie parce que nous sommes morts, et notre vie est cachée en Dieu au travers de Christ, et nous sommes déjà ressuscités dans la résurrection avec Lui. Amen! Oh! la la!

C'est comme une vieille sœur de couleur a dit... Excusez-moi, mes amis de couleur. Je vais le dire tel qu'elle l'avait dit. Elle avait vraiment un accent du Sud. Elle a dit : «Eh bien, j'aimerais donner un témoignage ce soir, docteur.»

«Très bien. Allez-y, sœur.» [Frère Branham imite la manière dont la sœur articule ces termes – N.D.E.]

61. Elle a dit : «Je voudrais dire ceci. Je ne suis pas ce que je devrais être.» Et elle a dit : «Je ne suis pas ce que je veux être. Mais une chose est certaine, je ne suis plus ce que j'étais.» [L'assemblée rit – N.D.E.] Oui, oui. Elle savait qu'elle avait atteint un certain niveau. Amen!

62. Qu'est-ce? L'évidence que nous sommes maintenant morts. Notre vie est cachée en Dieu au travers de Christ, scellée par le Saint-Esprit et ressuscitée avec Lui, et nous sommes assis dans les lieux célestes, Le contemplant. Pensez-y. Non pas la puissance, mais l'autorité. Nous n'avons pas de puissance ; nous avons l'autorité. C'est Christ qui a la puissance. Il est la Puissance, mais nous, nous avons l'autorité.

63. Pas besoin d'être très grand. Prenez, par exemple, un vieux petit policier qui se tient ici dans la rue avec son pistolet pendu très bas sur le côté; qui fait qu'il se penche de côté, avec son – son képi enfoncé, rabattu sur ses oreilles, et les voitures passent là dans la rue à soixante miles [96 km – N.D.T.] à l'heure. Il n'a pas la puissance pour arrêter l'une d'elles. Non, non! Eh bien, certaines d'entre elles ont trois ou quatre cents chevaux, elles passent par là à vive allure...

64. Mais qu'il avance simplement là avec cette étoile brillante, qu'il lève la main gantée et qu'il siffle. Vous entendrez les freins crisser et tout. Il n'a aucune puissance, mais il a l'autorité. Amen! Alléluia! C'est là où en est l'Eglise ce soir. Elle a l'autorité parce qu'Elle est ressuscitée en Christ : l'autorité.

65. Eh bien, si le policier dit : «Je crains de me tenir là. Je ne sais pas. Il peut se faire que mon bureau ne me soutienne pas.» Elles continueront à passer à vive allure. Et je vous assure, même la mort elle-même fait grincer ses freins quand cette autorité se lève là au Nom du Seigneur Jésus. «En Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents et boiront des breuvages mortels. Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.»

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier,
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Dieu notre Père, nous donnons ces témoignages juste pour aider les gens. Maintenant, dispose nos esprits, Seigneur, comme nous abordons Ta Parole. Accorde, Seigneur, que le Saint-Esprit prenne ces quelques mots qui vont suivre maintenant et les fasse pénétrer dans les cœurs des gens, et que les cloches de joie du Ciel viennent sonner dans chaque cœur. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

66. Dans l'Evangile de Saint Matthieu au chapitre 4, je veux lire le verset 17 :

Et dès ce moment, Jésus commença à prêcher, disant: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.

67. Eh bien, pour environ vingt ou trente minutes de votre temps... Dès ce moment, je voudrais prendre cela comme sujet : *Dès ce moment*, trois mots. Eh bien, il y a des moments et des choses qui arrivent, qui changent tout le cours de notre vie. Nous

savons cela. Nous en sommes tous conscients. Durant le voyage de notre vie, certaines choses arrivent, qui changent tout le cours de la vie pour nous.

Eh bien, c'est comme quand on était enfant, vous pourriez avoir déclaré, quand vous étiez un enfant, que certaines choses avaient eu lieu. J'ai reçu un homme chez moi... Ces visions que vous voyez ici à l'estrade sont simplement... Elles sont vraiment...

68. Ce sont des visions, mais non pas la vraie vision. Elles sont... C'est vous qui les provoquez. Ce n'est pas – ce n'est pas moi ; c'est vous. C'est vous qui les provoquez par vous-mêmes. Vous n'en êtes pas conscients, mais c'est vous qui le faites. Vous ne pouvez pas expliquer Dieu. Tout homme... Vous devez croire Dieu par la foi. Dès que vous arrivez à expliquer Dieu, ce n'est plus la foi. Personne ne peut L'expliquer. Mais c'est comme quand... Jésus était le Don de Dieu envoyé à la terre.

69. Mais quand... Un jour, Lazare est tombé malade. Avant qu'il tombe malade, Dieu a dit à Son Fils : «Pars», et Il Lui a annoncé tout ce qui arriverait, car Il a dit dans Saint Jean 5.19 : «Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père.» Eh bien, cela doit être la vérité, sinon Il–Il a menti. Et vous ne pouvez pas Lui faire mentir parce qu'Il est Dieu. Voyez? Ainsi, le Père L'a envoyé au loin.

70. On L'a envoyé chercher pour qu'on obtienne de l'assistance pour Lazare, mais au lieu de venir, Il a simplement ignoré cela. Il savait ce qui arriverait; ainsi, Il a continué Son chemin. On L'a encore envoyé chercher, et Il a encore ignoré cela. Finalement, Il a dit : «Lazare dort.»

Et ils ont dit : «Il sera guéri.»

Et alors, Il leur a parlé dans leur langage : «Lazare est mort, et à cause de vous – à cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là. Mais Je vais le réveiller.»

71. Eh bien, Il a rencontré Marthe, et Marthe a dit : «Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais même maintenant, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.»

72. Et à la tombe, regardez. Le Père le Lui avait déjà montré. Il a dit : «Père, Je Te remercie. Tu as déjà accompli ces choses.» Mais Il a prié pour donner un exemple. «Je dis ceci pour ceux qui se tiennent là. Lazare, sors!» Et un homme qui était mort depuis quatre jours ressuscita et sortit de la tombe. Nous croyons cela; c'est l'Évangile. Il n'a jamais rien dit pour ce qui est de faiblir. Mais une petite femme a touché le bord de Son vêtement, et Il a dit qu'Il était devenu faible.

73. Qu'était-ce? C'était le Père qui utilisait Son don. Et cela L'a élevé et a fait qu'Il voie ce qui arriverait et ce qui se passerait et ainsi de suite. Et c'était donc ça.

Il est allé de l'avant et a accompli la scène qu'Il avait vue en vision.

74. Mais cette femme, elle et sa foi utilisaient le don de Dieu. Elle a dit : «Si seulement je peux Le toucher!» Voyez? Et c'était la femme... Jésus ne savait pas qui était celui qui avait fait cela. Il a dit : «Ta foi (Non pas «J'ai», mais), ta foi t'a sauvée; voyez, ta foi». Non pas Sa foi à Lui, mais sa foi à elle. Et c'est pourquoi Il faiblissait.

Eh bien, dans les réunions, et ceux qui sortent pour suivre là, et qui savent comment le Saint-Esprit... Ces choses-ci, ça peut vous rendre méfiant. Mais– mais sortez une fois pour observer ce qui se passe, et juste voir comment Il prédit exactement...

75. Et je demande à n'importe qui une seule chose que j'aie déjà dite de toute ma vie qui ne se soit pas accomplie exactement comme annoncée. C'est vrai. J'annonce cela des mois et des mois avant, c'est très exact. Combien étaient ici la première fois que je suis venu à Washington il y a des années? Souvenez-vous, je devais prendre les gens par la main et me tenir là et les tenir juste pour savoir ce qu'il y avait. Et je vous avais dit à vous tous, à l'époque, qu'Il m'avait dit que si j'étais sincère, je connaîtrais les secrets mêmes des cœurs des gens. Combien reconnaissent que j'ai prédit cela? Voilà. Voyez? Cela est-il arrivé? Très exactement. Voyez?

76. Et je suis en train d'attendre en ce moment même. Pourquoi est-ce que je tiens ces réunions de cette façon? Je prends mon temps, attendant de voir ce que serait la prochaine étape. C'est exact. Je ne sais quel chemin prendre. J'irais dans le champ missionnaire après ceci, me posant simplement des questions, car je sais que nous sommes juste à la fin. Voyez? Combien c'est proche? Je ne le sais pas, mais je crois que nous sommes à la fin.

77. Certaines choses ont eu lieu. Quand j'étais un petit garçon, Il m'a parlé, Il a dit : «Ne fume jamais, ne bois jamais et ne souille jamais ton corps. Il y a un travail que tu vas faire quand Je serai... quand tu seras plus grand.» C'est dans le livre là au fond. Vous pouvez lire cela. Et ma mère et les autres, ils ont pensé que j'étais tout simplement nerveux.

78. Et puis, cela a continué, et deux jours – trois jours après, il a été annoncé que ce pont enjambrerait la rivière juste en aval de là où nous habitons maintenant, que seize hommes y perdraient la vie. Et on a écrit cela. Et vingt-deux ans après, cela est arrivé à la lettre, et seize hommes ont perdu la vie. Cela n'a jamais manqué, sur des milliers de choses, d'être parfaitement vrai. Voyez? C'est vrai. Voyez, quand on est enfant, il arrive des choses qui vous laissent une forte impression.

79. Eh bien, le temps, avec le temps, de temps en temps, il se passe des choses qui laissent une impression sur notre vie. Prenons par exemple, comme nous le disons, une femme immorale. J'en ai reçu lors de la confession. J'en ai reçu une il

n'y a pas longtemps. C'était le cas le plus pathétique. Nous étions assis là dans une maison, et on...

80. Les gens appellent du monde entier. Un administrateur de notre église... Et quelques-uns d'entre eux sont dans ce bâtiment ce soir. Ils savent que c'est la vérité. Il y en a environ trois cents sur la liste d'attente, et ils viennent de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, de partout où j'ai été. Ils attendent et veillent. Ils écrivent tout le temps jusqu'à ce que leur tour arrive. Et nous nous asseyons juste là jusqu'à ce que le Saint-Esprit révèle tout, et alors Il leur dit juste quoi faire et comment le faire. Et jamais, en aucune fois, cela n'a failli. Voyez?

81. La personne vient et attend. Peut-être s'agit-il de quelque chose dans sa vie. Ils connaissent le plan du salut et autres, mais il y a quelque chose pour lequel ils ne savent comment agir, ou plutôt quoi faire. Et ils attendent là pendant des mois, attendant que cela arrive. Voyez?

Et une fois, j'ai reçu une femme qui était venue. Ce n'était pas chez moi; c'était à une réunion. Et la femme... Je suis entré au pavillon où se trouvaient les fous en camisole, et c'était... Je suis entré là. Et ils ne pouvaient pas se présenter en public. Ils étaient en camisole de force, et certains d'entre eux devaient être sous la surveillance des gardes.

Et alors, quand je suis entré, une belle jeune femme était assise là, une jolie jeune fille. Et j'ai dit : «Bonjour.»

Elle a dit : «Bonjour. Est-ce vous frère Branham?»

J'ai dit : «Oui.» Et j'ai dit : «Eh bien, je ne sais tout simplement pas par où commencer.»

Elle a dit : «Je souhaite que vous commenciez par moi.»

Et j'ai dit : «Vous?» J'ai dit : «Etes-vous malade?»

Elle a dit : «Oui.»

J'ai dit : «Ceci est réservé aux fous.»

Elle a dit : «C'est ce que je suis.»

J'ai dit... Elle a dit : «Voudriez-vous écouter mon histoire?»

Et j'ai dit : «Certainement, madame.»

Et, oh! Ce que cette demoiselle m'a raconté! Jeune, environ vingt-cinq ans, vingt-deux ou vingt-cinq ans, quelque chose comme cela à mon avis, une très jolie demoiselle, qui ferait on dirait une jolie, une belle petite reine pour n'importe quel homme. Et elle m'a dit que quand...

82. Elle avait été élevée dans une famille chrétienne. Et alors, elle avait commencé à fréquenter un garçon qui fumait et buvait. Et un soir, on lui a donné une boisson corsée à son insu, pas exactement avec quelque chose qui pouvait lui faire perdre connaissance, mais avec quelque chose qu'elle n'avait pas... Eh bien, elle... C'était quelque chose, un acte immoral. Elle s'est dit qu'elle allait gâcher sa vie.

83. Elle est devenue alcoolique; elle est devenue une prostituée; elle a été recueillie et envoyée au *Good Shepherd's Home* [Foyer du Bon Berger – N.D.T.], une institution catholique, alors qu'elle n'avait qu'environ quinze ans. Elle a changé de religion pour devenir une catholique. Elle en est ressortie, disant qu'elle se porterait bien, elle a dit que la même chose était revenue.

84. Puis elle a été arrêtée. Elle prenait alors de l'âge. Elle a été arrêtée et elle a passé deux ans dans une prison pour femmes. Et là, on pensait avoir alors bien redressé la chose.

Elle a dit que quand elle en était sortie, a-t-elle dit, la même chose avait recommencé.

85. Et j'ai dit : «Eh bien, alors madame, c'est... Vous essayez simplement de tourner une nouvelle page. Cela-cela ne marchera pas.» Et j'ai dit : «Cela peut paraître démodé...» J'ai dit : «Je voudrais vous poser une question.» J'ai dit : «N'envisagez-vous jamais être mariée, une belle femme comme vous, et avoir un mari et des enfants comme n'importe quelle femme ord... normale?»

Elle a dit : «Oui, mais qui au monde voudra de moi?» Et elle a dit : «Que puis-je promettre à un homme?» Elle a dit : «J'ai des accès de colère qui font que je-me bats, que je jure et que je bois.» Et elle a dit : «Je peux m'enivrer et ne pas revenir à la maison pendant tout un mois.» Elle a dit : «Qu'est-ce qu'un homme va faire d'une femme comme moi?»

86. Et j'ai dit : «Il n'en voudra pas.» Mais j'ai dit : «Avez-vous déjà pensé qu'au lieu de quelque chose comme une école, comme tourner une nouvelle page, ou quelque chose qui pourrait vous aider, qu'il s'agit d'un démon?»

Et elle a dit : «Monsieur Branham, j'ai toujours cru cela.» Elle a dit : «Maintenant, on dit que je suis délinquante.»

J'ai dit : «Je ne le crois pas. Je crois que c'est le diable qui s'est saisi de vous.»

Et elle a dit : «J'ai toujours cru cela.»

J'ai dit : «Eh bien, le seul moyen de se débarrasser d'un démon, c'est par la prière.» Et j'ai dit : «Maintenant, agenouillons-nous et prions.»

Et elle a prié. Et elle a prié là, pendant un moment. J'ai prié avec elle, et elle a

levé les yeux et elle a dit : «Oh! Monsieur Branham, je – je crois qu'en partant d'ici, je serai une fille changée.»

87. J'ai dit : «Non. Vous allez sortir d'ici telle que vous êtes entrée. Voyez? Vous acceptez simplement cela selon une conception mentale.» J'ai dit : «Il vous faut être sérieuse avec Dieu, sœur.»

88. Et nous nous sommes agenouillés là et nous avons commencé à prier. Quelque temps après, quelque chose l'a saisie. Alors elle s'est retournée, et les larmes sortant de ces grands yeux bruns coulaient sur ses joues; elle a dit : «Frère Branham, je ne ferai plus jamais cela.» Oh! elle avait alors trouvé quelque chose.

Elle est mariée maintenant, et elle a deux ou trois enfants. Elle n'a plus jamais bu depuis ce jour-là. Elle n'a plus jamais fumé. Voyez, quelque chose était arrivé.

89. Mais vous voyez, cela a commencé quand elle était encore une jeune fille, un mauvais acte. Un jeune homme, peut-être un petit Elvis moderne, avec une coupe au carré et – et là-bas, pensant qu'il était si mignon ou quelque chose comme cela. Et la première chose, vous savez, il prend une fille et l'amène à se lier à lui comme cela, et ensuite il use d'une astuce comme cela. Ça, c'est un Judas moderne. C'est vrai. Eh bien, elle n'en avait pas l'intention, mais cela s'est passé alors qu'elle n'était qu'une enfant.

90. Les ivrognes, j'en ai rencontré beaucoup qui disaient : «Frère Branham...» là dans les bas quartiers et autres.

Quand j'étais à New York, il n'y a pas longtemps... Je n'aurai pas le temps de raconter cela; mais, oh! j'ai relevé un ivrogne. Il avait été le président d'une banque que je pouvais voir à partir de là où il était. Il a dit : «Un soir, je suis rentré à la maison, j'ai trouvé une lettre de rupture. Je me suis dit que je noierai cela dans la boisson. Me voici. Pouvez-vous me donner vingt-cinq cents pour acheter à boire?» Et voilà. Ils n'avaient pas l'intention de le faire.

91. Le fumeur, cette femme qui a fumé sa première cigarette, elle n'avait pas l'intention de devenir un insecte rongeur de tabac. Ce garçon, la première fois qu'il a fumé cette petite cigarette de barbe de maïs, vous n'aviez pas l'intention de devenir un mordu de la cigarette. Au tout premier petit verre amical que vous avez pris, vous n'aviez pas l'intention de devenir un ivrogne. Voyez? Vous n'en aviez pas l'intention, mais cela est dû au fait que quelqu'un vous a influencé à le faire. C'est cela.

92. Oh! des histoires au cours de ces trente et un ans à travers le monde, et ici et là, partout, j'ai entendu des confessions et autres qui vous feraient dresser les – les cheveux sur la tête. De penser à des – des choses qui... de les entendre confesser ce qu'ils s'étaient mis à faire, combien ils étaient innocents, et combien le péché paraît beau, et combien il paraît attrayant. Cependant, c'est – c'est le chemin de la

mort. Ne l'empruntez pas. Quoi que vous fassiez, fuyez le mal sous toutes ses formes.

93. Le menteur, jamais il... Il s'est dit qu'il raconterait simplement un petit mensonge à sa mère. Il est allé mâcher du café, et – et il est allé souffler au visage de sa mère.

«Tu vois, jamais je-je... Je-je n'ai pas fumé, maman.» Mais vous avez menti.

94. Une lumière rouge clignote : «Ne fais pas ceci, petit garçon.» Ce n'est pas facile d'aller en enfer. Il vous faut vous battre pour vous frayer un chemin vers l'enfer. Chaque fois que vous faites quelque chose de mal, une petite lumière rouge s'éteint en vous, et le compte à rebours commence. «Petit garçon, ne fais pas ceci. Petite fille, ne fais pas cela.» Voyez, c'est quelque chose qui se passe en vous. Mais vous vous débattiez pour passer outre à cela.

95. Vous passez près d'une église, et vous entendez les gens chanter des cantiques. Vous sentez une réelle envie d'y entrer. Mais, oh! la la! vous allumez une autre cigarette et vous secouez la tête. Qu'est-ce que vous essayez de faire? Vous vous débattiez pour vous frayer un passage à travers chaque barricade.

96. Ce n'est pas Dieu qui vous envoie en enfer, vous vous envoyez vous-même en enfer. Vous démolissez chaque barricade, vous outrepassiez tous les feux rouges, cherchant à vous envoyer vous-même en enfer. Et ensuite, vous dites que Dieu est bon et qu'Il ne voudrait pas vous envoyer en enfer. Vous vous envoyez vous-même en enfer. C'est vrai. Dieu n'envoie personne en enfer. Celui-ci a été créé pour le diable et ses anges, pas pour vous. Mais vous vous débattiez pour vous frayer un chemin vers là; c'est ce que font les hommes et les femmes.

97. Voyez ces prodiges de Dieu. Certaines personnes le feraient. Mais juste à cause de la théologie, à cause du credo d'une église ou de quelque chose comme cela, vous vous éloignez et vous fuyez Dieu pour éviter de recevoir le Saint-Esprit. Vous voyez les gens là à l'autel en train de prier, vous voyez ces femmes se lever et ces hommes, et leurs visages noyés de larmes, et ils crient et ils vont et viennent dans le bâtiment; là dehors certains de vos amis sont en train de rire.

Vous dites : «Si c'est ça la nouvelle naissance, je ne veux rien avoir avec cela. Notre église croit à la nouvelle naissance, et nous inscrivons simplement nos noms dans le registre.» Vous avez peur de cela.

98. Permettez-moi de vous dire ceci. Peu m'importe le genre de naissance, c'est un gâchis. Que ça soit dans une porcherie, ou dans une chambre d'hôpital décorée en rose, c'est un gâchis. Et la nouvelle naissance n'est rien de moins, mais il faut cela pour apporter la vie. Vous devez mourir pour naître de nouveau. C'est vrai.

99. Observez comment Dieu avertit : «Ne mens pas.» Alors chaque nouvelle

année, vous faites des promesses : «Je ne le ferai plus.» Oh! vous avez des bonnes intentions. Certainement. L'enfer en est pavé, de bonnes intentions. Vous ne pensez pas que... Vous pensez que c'est comme ça qu'il faut s'y prendre, vous présumez tout simplement que c'est comme ça que vous devriez vous y prendre. Chaque nouvelle année, vous dites simplement : «Eh bien, je vais prendre mes engagements pour la nouvelle année. Je vais les écrire tous.» Et en moins de deux jours, vous en aurez déjà brisé la moitié. Voyez, vous n'y arriverez pas.

Vous jetez votre paquet de cigarettes et vous surveillez là où il tombe. Vous jetez votre bouteille quelque part en vous assurant que vous ne l'avez pas cassée. Vous la pesez sur une étagère et vous dites à votre femme : «Je ne vais plus le faire.» Vous dites à votre mari : «Je ne boirai plus jamais.»

Mais vous surveillez ce que vous en faites, car vous y retournez directement, comme un cochon à son boudoir et un chien à ses vomissements. Il faut prendre quelque chose de différent. Vous devez mourir à cette créature que vous êtes. Voyez? Oui, oui.

100. Cela a commencé alors qu'on était un garçon innocent, peut-être issu d'une bonne famille chrétienne. Mais quelqu'un est venu. Un petit coquin est venu vous détourner du droit chemin. Vous pouvez marquer le temps où cela a commencé, la toute première fois que vous vous êtes mis à mentir, la toute première fois que vous vous êtes mis à voler, la toute première fois que vous vous êtes mis à boire, la toute première fois que vous avez fait quelque chose de mal.

101. Avant que vous puissiez jamais accepter le mal, vous devez renier le bien. Vous devez renier le bien avant que vous... Vous devez renier la Vérité de Dieu avant de pouvoir accepter quelque chose de faux. C'est tout à fait vrai. Remarquez. Eh bien, le jour de nouvel an, vous changez et vous dites : «Maintenant, c'est... Je vais tourner une nouvelle page.» Vous avez de bonnes intentions. Certainement. Je crois que la nation a de bonnes intentions.

102. Je me rappelle à peine quand j'étais un petit garçon d'environ cinq ans, lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté. Je revois mon père remontant la rue, conduisant une calèche suspendue, tirée par deux chevaux, et il avait un sac de haricots et un peu de farine (il avait été chez l'épicier) posés sur un siège. Et je l'ai entendu descendre de la calèche et entrer.

Et maman a dit, elle a dit : «J'ai entendu (très loin à des kilomètres, en aval de la ville) tous les sifflets retentir.»

103. Il a dit (elle s'appelait Ella), il a dit : «Ella, ils ont déclaré la guerre.» Et il avait environ vingt-deux ans, il a dit : «Sais-tu ce que ça signifie? Je vais partir.»

Et j'ai soulevé ce sac de haricots. J'ai dit : «S'ils viennent chercher mon

papa, je vais les frapper avec ce sac de haricots.» J'étais – j'étais si petit, mais je...

104. Il a dit : «Eh bien, ils nous disent que si nous allons outre-mer et que nous combattrions dans cette guerre, il n'y aura plus jamais de guerres.» Et il a dit : «Voici Billy, peut-être qu'il sera forcé de partir un jour. Voilà Edouard, il se peut qu'il soit forcé de partir. Voilà Melvin, il se peut qu'il soit forcé de partir.» Et il a dit : «Si je pars et que je participe au combat, et que j'obtienne qu'ils recouvrent leur liberté, a-t-il dit, ils nous disent qu'il n'y aura plus jamais de guerres. Et cela va arrêter les guerres après qu'on aura eu cette grande guerre mondiale.»

Ils avaient de bonnes intentions quand ils disaient cela, mais ils en sont arrivés du coup à une autre encore. Oui, monsieur.

105. Quelque temps après, ils ont formé ce qu'ils ont appelé la Société des Nations, une police. Ils ont dit : «Nous avons trouvé une idée maintenant (de bonnes intentions). Nous avons la Société des Nations. Et alors, nous allons faire la police du monde entier avec cela.» Vous ne pouvez pas le faire. Cela a complètement échoué.

106. Ils ont l'O.N.U. maintenant. Elle ne vaut pas la charte qui la régit. C'est vrai. Certainement. Tant qu'ils n'accepteront pas la prière et qu'ils suivront toute autre voie, sauf celle de Dieu... Eh bien, jusqu'à – jusqu'à quand cela va-t-il durer?

Ils ont de bonnes intentions, mais cela ne dure tout simplement pas. Ça ne dure certainement pas. Cela s'effondrera et entrera dans l'histoire, à la poussière. Eh bien, vous voyez où cela en est maintenant? Le monde entier s'écroule, et quel bien fait l'O.N.U.? C'est juste un nom. C'est vrai.

107. Jamais une nation n'a été fondée pour diriger une autre. Dieu a créé l'homme, et l'homme a fait des esclaves. Nous ne devons pas être des esclaves; nous devons être des frères. C'est ce que l'Évangile nous enseigne : être des frères.

108. L'église est venue avec de bonnes intentions. Ils se sont dit : «Nous formerons la... cette grande dénomination. Nous allons instruire nos prédicateurs. Nous les rendrons très raffinés et tout, et ils vont enseigner les gens, et il n'y aura plus d'illettrés dans notre pays.»

109. Et qu'avons-nous fait? Nous avons obtenu une bande de païens instruits, on a de nouveau fait des incroyants à la Parole de Dieu. Tout ce que... L'homme a toujours essayé d'accomplir quelque chose par lui-même. Il n'a jamais été capable de le faire. Nimrod a essayé de construire une tour afin de pouvoir monter jusqu'au Ciel. Cela a été réduit en poussière. Nebucadnetsar a construit une ville. Il se disait qu'elle était immortelle, éternelle. Elle a été réduite en poussière.

110. Les Américains, jaloux de l'Angleterre leur sœur, ont construit un bateau dénommé *le Titanic*, qui ne pouvait pas sombrer. Dieu par Sa main puissante a

montré au monde que ça ne pouvait pas subsister.

111. Les Français pensaient qu'ils pouvaient vivre dans le péché et construire la ligne Siegfried. A quoi cela a-t-il servi? Les Allemands sont carrément passés par derrière en faisant un détour et l'ont prise.

112. Les Allemands ont construit la ligne Maginot, ils ont dit : «Nous avons un lieu où personne ne peut entrer.» Et les Américains l'ont fait sauter avec des bombes de gros calibres. C'est vrai. Cela prouve que la réalisation de l'homme n'aboutit à rien, car il est corrompu dans sa pensée et il ne peut pas subsister. Qu'est-ce tout cela? Quelque chose là montre qu'il y a malgré tout une ville éternelle. C'est vrai.

113. Un jeune couple, quand ils se sont mariés... j'en ai reçu à la confession. Plusieurs fois, je les attrape dans la ligne de prière et ils disent : «Eh bien, Frère Branham, John et moi, nous nous sommes mariés. Nous allons former un foyer. Et tout marchait bien, jusqu'à ce qu'un jour un percepteur d'assurances (ou un – un vendeur des livres) est venu à la porte, et – et il a demandé si je pouvais entrer juste – s'il pouvait entrer juste quelques minutes. Je l'ai laissé entrer.» Et dès ce moment (Voyez?), c'est là que la chose a commencé.

Un homme peut dire : «Frère Branham, j'avais une bonne femme. Je – j'avais une bonne famille. Et un jour, nous avons engagé une nouvelle fille de bureau.»

«J'étais là au parc. J'ai rencontré une petite dame, elle était en shorts. Elle s'est avancée vers moi...» Dès ce moment. Voyez?

Il y a un moment où vous commencez. Oui. Il y a eu un moment où toute cette affaire a commencé. Il y a eu un moment où la mort a commencé. C'est quand Eve, qui se promenait un jour là dans le jardin d'Eden, a rencontré Satan. Et Satan... Quand Dieu avait Son – Son église...

114. Quand les hommes vont à la guerre, ils examinent l'équipement militaire. Quand pour la première fois on a fait porter le casque à la recrue, elle a pensé que c'était la chose la plus horrible qu'elle ait jamais reçue, et qu'elle a transporté quelque chose pesant quatre-vingt-dix livres [40,8 kg –N.D.T.] ; elle portait un sac au dos. Mais arrivée là sur le champ de bataille, elle a besoin de tout cet équipement.

Quand elle a porté le casque, cela signifie qu'elle allait avoir – qu'elle aurait besoin de ce casque parce qu'il y aurait des éclats d'obus. Elle n'avait jamais reçu cela avant, mais elle devait l'avoir à ce moment-là, parce que cela était nécessaire. Ils ont étudié cela.

115. Chaque année, ils étudient quelque chose d'autre, ils ont quelque chose de plus perfectionné parce que les anciennes choses deviennent dépassées. Nos avions performants de la dernière guerre mondiale sont devenus des vieilleries, cela valait

des milliards de dollars. Le vieux moteur à vapeur est dépassé. Certainement. Les fusils que nous utilisions au début, les vieux *Krag Jorgensen* et ensuite le – le *Springfield*, et de là au *Garand* moderne. Et maintenant, ce sont des missiles atomiques. Tout cela est dépassé. Nous essayons de découvrir, on continue à découvrir quelque chose de meilleur.

116. Mais quand Dieu commence à fortifier Son homme, Il lui donne la meilleure chose, et Il n'a plus jamais à changer. Il lui donne Sa Parole. Amen! Voilà Sa forteresse : la Parole éternelle de Dieu.

Et quand l'ennemi s'approche, des espions... Nous avons des espions anglais ici, et – nous avons des espions en Angleterre. Nous avons des espions partout au monde, et on a ici des espions venus du monde entier. Qu'essayent-ils de faire? De découvrir ce que nous avons essayé d'accomplir.

117. Et le diable agit de la même façon. Il vient pour essayer de découvrir quelque chose, ce que Dieu a fait, et ensuite chercher à trouver quelque chose pour contrecarrer cela. Mais Dieu n'a jamais eu à changer Sa façon. En effet, dès le début, Il a donné Sa Parole aux gens. Il est infini. Il ne peut pas changer. Et c'est encore Sa Parole aujourd'hui : Il ne change jamais Sa Parole. Le voici dans Sa Parole. Son église est fortifiée par la Parole. La première personne qu'il avait fortifiée, c'était Eve. Mais quand elle s'est arrêtée juste une minute pour écouter les tactiques de Satan...

118. Quelles sont les tactiques de Satan? Le raisonnement. «C'est simplement raisonnable.» Et quand vous entendez quelque chose raisonner contre la Parole, éloignez-vous-en. C'est le diable. Peu m'importe combien c'est démodé, combien cela paraît bizarre, du moment que c'est Dieu qui a dit cela, la chose est réglée éternellement. Eloignez-vous de tout ce qui raisonne contre la Parole.

«Oh! Il est raisonnable aujourd'hui que nous n'ayons pas besoin de la guérison divine, parce que nous avons de bons médecins.» Eloignez-vous-en.

119. «C'est... Oh! C'étaient seulement les douze apôtres qui avaient reçu le Saint-Esprit. Cela...» Eh bien, pourquoi Pierre a-t-il dit : «C'est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera?»

120. Quelqu'un disait que ce n'était que pour ce temps-là. J'ai dit : «Vous venez trop en retard. Je l'ai déjà eu ici.» Ainsi – ainsi nous – ainsi nous savons que c'est vrai. Voyez? Tout ce qui raisonne contre la Parole de Dieu... Il a dit : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.» Comment... «Allez par tout le monde, prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira... (dans le monde entier, en tout temps) Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.» Jusque quand?

121. Je peux vous montrer où Dieu a placé la guérison divine dans l'Eglise. Maintenant vous, montrez-moi par la Parole où Il a repris cela. Voyez? Les miracles et les signes, et le Saint-Esprit, Il est le même Jésus hier, aujourd'hui et éternellement. Certainement.

122. Eh bien, remarquez. Si—si Satan a pu jamais amener Eve juste à raisonner comme quoi cette Parole était... Il a dit : «Eh bien, vous ne mourrez certainement pas. Oh! certainement, Dieu a dit... C'est tout à fait correct. Mais certainement...»

C'est cela la première chose par laquelle il a gagné, et c'est avec cette chose qu'il a continué à terrasser la race humaine : le raisonnement. Il tue la race humaine par le raisonnement contre la Parole de Dieu.

123. Et de grands séminaires et autres se lèvent, ils se concertent et raisonnent et des choses pareilles. Peu m'importe combien de gens se sont concertés, que toute parole d'homme soit reconnue comme mensonge et Celle de Dieu pour la Vérité. C'est vrai.

124. Remarquez bien. Dieu traite avec un individu. Et remarquez, mais chaque fois, il y a une certaine chose qui est arrivée dès ce moment. Dès le moment où Eve a suivi le raisonnement de Satan, la mort est entrée dans le monde et a régné depuis lors. Rappelez-vous, n'oubliez pas ce point où Eve...

125. Il y eut un temps où la mort n'existait pas sur la terre. Il y eut un temps où les hommes n'avaient pas à mourir. Mais du fait qu'Eve avait raisonné, avait suivi le raisonnement de Satan contre la Parole de Dieu, la mort a commencé à régner depuis lors. Et elle règne encore aujourd'hui. Mais permettez-moi de dire ceci : malgré tout cela, il y a un moment où il peut se passer une chose, qui ne changera jamais. Elle est éternelle.

126. Quelque chose peut se passer dans la vie d'un humain, qui ne peut jamais changer, c'est ce qui est éternel. C'est quand un homme rencontre Dieu. C'est éternellement réglé. Quand un homme rencontre Dieu et qu'il est né de nouveau de l'Esprit de Dieu, il a la Vie Eternelle. Eh bien, nous croyons cela de tout notre cœur.

127. Et souvenez-vous, si jamais cet homme, un autre humain, ou cette femme, ce garçon, ou cette fille rencontre une fois Dieu et qu'il est changé, il ne demeure plus jamais le même. Il est changé à partir de ce moment-là. C'est vrai. Il ne sera plus jamais le même. Peu importe s'il s'éloigne de Dieu, mais Dieu ne s'éloignera jamais de lui. Où que vous alliez, vous serez hanté nuit et jour si jamais vous avez rencontré Dieu, jusqu'à ce que vous reveniez. C'est vrai.

128. Un rétrograde, c'est la vie la plus misérable qui soit. Et ainsi, cela vous hantera nuit et jour. Combien de fois avons-nous entendu les confessions des gens et d'autres choses, combien c'est misérable, combien c'est malheureux, tout cela. S'ils avaient...

Ils savent qu'ils doivent récolter exactement ce qu'ils ont semé. Et rappelez-vous, vous plantez un grain et vous en récoltez un épi tout plein. Voyez? Nous savons donc qu'il y aura une grande moisson de ce que l'on a semé. Et... Mais l'homme qui a déjà rencontré Dieu n'est plus jamais le même. Prenons quelques hommes maintenant avant d'atteindre le point que nous voulons atteindre.

129. Prenons par exemple Abraham. Il n'était qu'un homme ordinaire. Il est venu de Babylone avec son père, et il a habité—a demeuré dans le pays des Chaldéens, dans la ville d'Ur; il était probablement un fermier, un homme ordinaire. Il n'était pas un homme spécial. Il n'était qu'un homme, et il a trouvé grâce aux yeux de Dieu.

130. Et Dieu lui a dit, quand il avait soixante-quinze ans, qu'Il allait faire de lui le père des nations, qu'Il allait lui donner un enfant par sa femme Sara, qui avait soixante-cinq ans à ce moment-là. Et Abraham a cru Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

131. Abraham était changé. Et écoutez, quand un homme rencontre Dieu... Dieu a appelé Abraham et lui a dit qu'Il voulait qu'il se sépare de toute sa famille qui ne croyait pas. Et quand Dieu appelle un homme à Son service, Il exige que vous rompiez totalement avec toutes les choses du monde et avec les péchés de la terre : la séparation.

132. Dieu n'a jamais béni Abraham jusqu'à ce qu'il Lui ait totalement obéi. Il a amené son père. Le vieil homme était toujours un—un cheveu dans la soupe ou... Excusez-moi cette expression. Mais il était toujours dans l'erreur, et Abraham... Et puis, il a amené Lot. Et alors, il est finalement descendu là. Et après que Lot s'était séparé, alors Dieu a dit à Abraham : «Lève-toi et parcours le pays. Je te le donne entièrement. Tout t'appartient.» Voyez? Il n'a jamais pleinement béni Abraham jusqu'à ce qu'il eût totalement obéi.

133. Et vous ne pourrez jamais recevoir quelque chose de Dieu et trouver grâce devant Dieu, mes frères et sœurs, où que vous soyez, jusqu'à ce que nous obéissions totalement à la Parole de Dieu. Vous vous rendez vous-mêmes misérables en vous approchant de cela sans conviction. Oui.

134. Mais quand Abraham a rencontré Dieu, il fut un homme changé. Il le fut depuis ce jour-là. Il agissait un peu drôlement, il était vagabond... Je peux m'imaginer Sara, elle avait près de soixante-cinq ans, elle tricotait de petits chaussons, et se procurait des couches, et des tas d'épingles, et elle a dit : «Eh bien, nous allons avoir un enfant.»

Et alors, quand le temps normal est venu, je peux entendre Abraham dire : «Chérie, comment te sens-tu? C'est à peu près le temps.»

«Pas de changement.»

«Gloire à Dieu. Nous allons de toute façon avoir un enfant.» Deux mois s'écoulèrent : «Chérie, y a-t-il un changement?»

«Non, pas de changement.»

«Gloire à Dieu. C'est un plus grand miracle que ça aurait été le mois passé. Nous aurons un enfant de toute façon.»

Cinq ans se sont écoulés. «Comment te sens-tu maintenant, chérie?»

«Pas de changement.»

«Alléluia. Nous aurons tout de même cet enfant. Avec ces cinq ans, ce sera davantage un miracle. Gloire à Dieu.»

Vingt-cinq ans ont passé. «Comment te sens-tu, Sara?»

«Pas de différence.»

«Gloire à Dieu. Nous l'aurons de toute façon.»

«Comment le sais-tu?»

«Dieu l'a dit.»

135. Il avait rencontré Dieu et il a été un homme changé. «Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié, donnant gloire à Dieu.» Eh bien, nous sommes censés être la semence d'Abraham si nous avons ce genre de foi. Ce que Dieu dit est la Vérité. Quand un homme rencontre Dieu, Sa Parole est toujours la Vérité. Si un homme dit qu'il croit en Dieu et renie cette Parole, il y a quelque chose qui cloche ; car le Saint-Esprit est Dieu, et c'est le Saint-Esprit qui a écrit la Bible. Et comment le Saint-Esprit peut-Il être ici, Lui qui a écrit la Bible, et puis faire volte-face et renier Cela? Quelque chose cloche quelque part.

136. Je vous assure, une expérience authentique du Saint-Esprit ponctuera d'un amen chaque phrase de cette Bible. C'est vrai. Peu importe ce que quelqu'un d'autre dit, Cela le fera certainement, parce qu'Il est l'Esprit de Dieu, l'Ecrivain de la Bible. Et l'Esprit – l'Esprit de la Parole, c'est le Saint-Esprit. C'est ce qui La vivifie. La lettre tue, l'Esprit lui donne la Vie (Voyez?), donne la Vie à la lettre, rien que la lettre imprimée, la Vie, la rend manifeste, l'amène à s'accomplir exactement comme Dieu l'a promis.

137. Abraham fut un homme changé, fort, il donnait tout le temps gloire à Dieu. Peu importe combien de choses il a faites, il ne douta point par incrédulité au sujet de la promesse de Dieu. Pourquoi? Il avait rencontré Dieu. Il fut un homme changé.

138. Une fois, un prophète fugitif, selon sa conception intellectuelle de ce qu'était Dieu, sachant qu'il était un homme appelé, il avait tout... Il pouvait même enseigner

la sagesse de – de l'Egypte, il pouvait enseigner la sagesse à leurs enseignants. Mais il s'est enfui, il a épousé une belle petite éthiopienne, il habitait là derrière le désert, parfaitement installé, le fardeau pour le peuple était parti.

139. C'est ce qui ne va pas dans les églises du monde aujourd'hui. Nous avons perdu le fardeau. Il n'y a plus de réunions de prière. Il n'y a plus... On dirait que la chose est morte. Je ne gronde pas. Je fais simplement une déclaration véridique, frère. Et vous le savez tous. Vous voyez cela dans vos églises. Nous... Il s'est passé quelque chose. Il n'y a simplement plus d'intérêt. Quelque chose cloche. Le feu s'est éteint. Dans le vieux temple romain de Vesta, quand le feu s'éteignait, les gens rentraient à la maison ; il n'y avait plus rien à faire. Oh! Rallumez le feu, le feu sur l'autel de notre cœur. Oui. Oh! Ramenons Dieu parmi nous! «Ramenons Dieu!» C'est ça notre cri.

140. Or, Moïse avait déjà perdu le fardeau pour son peuple. Il avait failli avec sa conception intellectuelle de la Parole. Et un jour qu'il se promenait derrière le désert, et voici qu'il y avait un Feu dans un buisson. Cette Lumière qui l'avait accompagné était dans le... qui allait l'accompagner était dans le buisson. Il s'est approché de ce buisson, a ôté ses souliers, puis une Voix a dit : «J'ai vu la souffrance de Mon peuple.» Quelqu'Un était toujours intéressé : c'est Dieu.

141. Il a dit : «J'ai vu la souffrance de Mon peuple. J'ai entendu les gémissements que lui font pousser ses oppresseurs, et Je suis descendu. Je me souviens de Ma promesse.» Alléluia! Il ne peut faire une promesse sans qu'Il ne s'en souvienne. Amen. Il... toujours... Dieu se souvient continuellement de Sa promesse. Si Dieu fait une promesse, Il se souvient toujours de Sa promesse. Il a dit : «Je me souviens de Ma promesse envers Mon peuple, et Je suis descendu pour les délivrer. Et Je t'envoie.» Amen.

Moïse a dit : «Qui suis-je?»

Il a dit : «Tu vas partir.»

Il a dit : «Mais je ne sais pas parler.»

Il a dit : «Qui fait qu'un homme soit muet ou qu'il parle?» Amen. Ne raisonnez pas avec Dieu. Recevez simplement Sa Parole.

Laissez-moi vous dire, un jour, là, Il a dit : «Certainement, Je serai avec toi.»

Il a dit : «Montre-moi Ta gloire.»

Il lui a montré la guérison divine, Il lui a montré comment accomplir un miracle. Il était prêt à partir. Oui, monsieur.

142. Maintenant, voyez quel changement. Un jour, c'était un géant intellectuel vaincu derrière le désert avec un – avec un travail à la maison: paître les brebis de son beau-

père. Et le lendemain, nous... Je vous assure, quand vous rencontrez Dieu, cela vous fait quelque chose. Cela vous fait agir comme un fou pour le monde. Regardez-le le lendemain. Il prend sa femme, Séphora, la met à califourchon sur un mulet avec un gosse sur la hanche, et sa barbe pendait comme *ceci*, et sa tête chauve brillait; il avait un bâton crochu à la main, les favoris qui flottaient au vent, et il criait : «Gloire à Dieu! Gloire à Dieu!» Un vieil homme de quatre-vingts ans...

«Où vas-tu?»

«Je descends en Egypte pour envahir.»

«Quoi?»

«Je descends en Egypte pour envahir.» L'invasion par un seul homme... Pourquoi? Il avait rencontré Dieu. Et ce qui est étrange, c'est qu'il l'a fait. Il a fait l'invasion.

143. Dieu veut seulement un homme qu'Il peut complètement avoir sous Son contrôle (c'est vrai), un homme qui se soumettra totalement à Lui. «Je descends pour envahir.» Quelle chose ridicule! Une armée, comme il y en avait en ce jour-là, qui avait conquis le monde entier! Une armée plus grande qu'il y en a aujourd'hui, comme allant affronter la Russie. Il avait un vieux bâton crochu à la main.

«Que vas-tu faire avec cela?»

«Ce bâton est la puissance de Dieu. Je m'en vais». La barbe flottant au vent, un vieil homme de quatre-vingts ans.

144. Pourquoi ne l'avait-il pas fait quand il était un jeune guerrier? Voyez, Dieu devait ôter de lui tout cet intellectualisme. Il a dû l'amener là derrière le désert, l'écraser, le broyer, le reconstituer et lui apparaître, et lui montrer ce qu'Il était, et Il était... Quand il a rencontré Dieu, il fut un homme changé. Cela fait qu'aujourd'hui les gens agissent de façon un peu drôle aussi, quand ils rencontrent réellement Dieu. Mais ils connaissent leur position.

145. Cela me rappelle quand nous marquions les veaux. Ma mère avait l'habitude de dire... Quand nous faisons le rassemblement à cheval, nous marquions ces veaux. Elle disait : «Oh! Bill, comment y arrives-tu?»

Je chauffais le fer plusieurs fois, je portais le fer. Je n'avais pas le courage de l'appliquer sur le veau, mais... Il a dit : «Pourquoi fais-tu cela?» J'ai dit, j'ai dit : «C'est horrible.» Il a dit : «Que fais-tu?»

146. J'ai dit : «Eh bien, nous lui lions tout simplement les quatre pattes, on le maintient là, et nous appliquons le fer à marquer sur lui.» Et j'ai dit : «Ça lui brûle juste la peau, et on met un peu de goudron sur lui, puis on le lâche.» J'ai dit... «Il attrape presque une crise qui le pousse à courir. Il rue, crie et mugit, et détale.»

Mais, frères, il sait à qui il appartient à partir de ce moment-là. C'est tout à fait vrai.

C'est comme ça que ça se passe avec le Saint-Esprit. Si Dieu peut vous garder tranquille assez longtemps pour vous marquer (Alléluia!), vous sceller dans le Corps de Christ par le Saint-Esprit, vous connaissez votre place.

147. Nous vivons dans un grand jour de l'hybridation. Je lisais un article dans le *Reader's Digest*, il n'y a pas longtemps, ces histoires d'hybrides. J'ai parcouru, j'ai vu qu'il était dit : «Du maïs hybride.» Un très gros maïs, de beaux épis. Ce n'est pas bon. Cela ne vaut rien. Cela est nuisible pour vous. Du bœuf hybride, hybride; tout est hybride, hybride, hybride. Ce n'est pas bon. Prenez votre maïs hybride, essayez de le replanter, et voyez ce que vous allez obtenir. Ce n'est pas bon.

148. Aujourd'hui aussi, on a même aussi une religion hybride. C'est exact. C'est vrai. Ils ont reçu cela à partir d'une confession dénominationnelle plutôt que d'une expérience du Saint-Esprit, l'hybridation.

Que fait l'hybride? Ça donne un épi beau à voir, mais qui n'a pas de vie. C'est comme ça que ça donne une église belle à voir, mais sans vie : l'hybride. C'est vrai.

149. La science infirme sa propre, ou plutôt confirme sa propre théologie, selon laquelle l'homme est venu d'une cellule unique, en faisant cela. Il ne peut évoluer de lui-même et aller de plus en plus loin parce qu'aussitôt qu'il a une fois hybridé son espèce, c'en est fini de lui là même.

150. Par exemple un mulet. Un mulet est la chose la plus stupide qui soit. J'en ai toujours eu pitié. Le voilà. Et regardez, il ne connaît pas qui était son papa, qui était sa maman. Sa maman était une jument, et son papa était un âne. Il ne sait donc pas qui il était. Il ne sait pas s'il est un cheval ou un âne. Il ne sait pas. Il est une espèce croisée. Il ne peut jamais se reproduire. C'en est fini de lui.

151. C'est comme cette religion des mulets que nous avons aujourd'hui. Un mulet, c'est la – la chose la plus basse. Il va se tenir là, et si vous lui dites quelque chose comme cela, il redresse alors ses oreilles et fait : «Hi-han, hi-han, hi-han.» Voyez? Il ne sait même pas ce que... Il n'a pas de douceur. C'est juste un mulet.

Vous pouvez vous asseoir et parler de grands signes de Dieu et du Saint-Esprit, ces vieux mulets assis là disent : «Hi-han. Les jours des miracles sont passés. Le Saint-Esprit n'existe pas.» Vous intellectuels hybrides... Je ne suis pas fâché, mais je vous dis simplement ce qu'il y a. Oh! il ne sait pas qui était son papa ou qui était sa maman.

152. Mais, oh! j'aime un vrai cheval pur-sang. Oh! il est doux. Vous pouvez lui enseigner le bon sens. Ce... J'aime un vrai chrétien pur-sang, qui est né de nouveau du Saint-Esprit, pas un qui était méthodiste hier, baptiste le lendemain et presbytérien le surlendemain, et quelque chose d'autre un autre jour, chaque fois que quelque

chose ne va pas dans l'église. Mais un vrai chrétien né de nouveau du Saint-Esprit, il sait qui étaient ses ancêtres, il sait qui était son papa et qui était sa maman, il sait d'où il vient. Il est né de l'Esprit de Dieu. Alléluia! Vous pouvez faire briller la Parole de Dieu sur lui, et aussitôt il La voit. Oui, monsieur. «Amen!», dit-il. Maintenant, quelle merveilleuse créature il est, un spécimen! Mais toute cette hybridation par ici...

Oui. Moïse, un chrétien pur-sang, un croyant, il descend en Egypte, agit d'une manière étrange, très étrange. Mais il sait ce qui est arrivé; en effet, il y a eu un moment où il a rencontré Dieu. Oui, monsieur.

153. Il y a eu aussi un temps où... Je pense à un – à quelqu'un d'autre qui avait rencontré Dieu : c'était une petite vierge. Elle avait quelque chose à croire, Marie. Jamais au monde un enfant n'était né sans père ni mère. Nous savons cela. Ainsi, nous trouvons que Marie, la petite vierge, un jour sur son chemin vers le puits, une grande Lumière a brillé devant elle. Elle a regardé, là dans la Lumière se tenait Gabriel, l'Archange, qui a dit : «Je te salue, Marie. Tu es bénie d'entre les femmes», et Il lui a dit exactement ce qui allait arriver.

154. Quelques jours auparavant, là, Il avait rencontré un sacrificateur, Zacharie, le mari de sa cousine à elle. Et il se tenait à l'autel, agitant l'encens, et Gabriel est apparu et lui a dit qu'il rentrerait à la maison pour rester avec sa femme et qu'il aurait un enfant à qui il donnerait le nom de Jean.

Ce sacrificateur a dit : «Comment cela est-ce possible? Je suis trop vieux. Cela ne peut pas arriver. Non, cela ne peut pas arriver.»

155. Il a dit : «Je suis Gabriel, je suis envoyé de la Présence de Dieu. Ma Parole sera accomplie en son jour. Tu seras muet jusqu'à ce que l'enfant naisse.» Mais ici, Il vient auprès de cette petite vierge.

156. Or, Zacharie pouvait avoir eu – pouvait avoir eu beaucoup de – d'exemples. En effet, il pouvait voir qu'il y avait eu Anne. Elle avait eu un enfant alors qu'elle était vieille. Sara avait eu un enfant alors qu'elle était vieille. Il y avait beaucoup d'exemples dans la Bible, mais il y était toujours insensible. Mais Marie a dû croire quelque chose qui n'était jamais arrivé, mais elle avait rencontré Dieu. Elle a dit : «Comment cela va-t-il se faire?»

Il a dit : «Le Saint-Esprit te couvrira de Son ombre et cet Enfant qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu.»

157. Elle a dit : «Je suis la servante du Seigneur.» Quoi? Elle avait rencontré Dieu. Elle ne pouvait pas se tenir tranquille. Je m'imagine qu'elle a ramené cette cruche à la maison, et elle est allée témoigner partout, et ses petites joues rougissaient; elle disait : «Je vais avoir un enfant. Je vais avoir un enfant», en gravissant les collines de

Judée.

158. Elle a entendu parler de sa cousine Elisabeth qui allait avoir un enfant là. Et ainsi, je peux m'imaginer... Vous savez, celle-ci s'était donc enfermée pendant un bon moment. Elle était environ vers son sixième mois, Elisabeth. Il y a un écart de six mois entre Jean et Jésus. Et elle s'est donc enfermée pendant environ six mois, elle était restée à la maison, non pas comme certaines de ces femmes d'aujourd'hui.

159. Excusez-moi. Vous écouteriez votre médecin, et moi, je suis votre frère. Mais, voyez, ces femmes, ces futures mamans d'ici qui portent ces petites culottes et... C'est une disgrâce pour l'humanité. Franchement, je ne crois pas qu'une chienne ferait cela. Et là, ces femmes-ci qui agissent comme ce... C'est – c'est la chose la plus pitoyable que j'aie jamais vue de ma vie, la chose la plus ridicule.

Et alors, un garçon voit vos filles dehors comme cela... et puis, qu'il les insulte, et alors vous cherchez à l'envoyer en prison. Vous en êtes la cause, parce que vous les avez envoyées dehors comme cela.

Et vous les hommes qui laissez vos femmes sortir comme cela, honte à vous! Le problème : N'avez-vous pas plus de respect pour votre femme que cela? Eh bien, non, je ne vais pas aborder cela.

Remarquez. C'est une mauvaise chose pour moi. Maintenant... Je perds beaucoup d'amis. Mais je sais que mes relations d'amitié avec Christ persistent, parce que c'est écrit ici même. C'est tout à fait vrai.

160. Et là, Elisabeth s'est cachée. Et alors, quand la petite Marie... Je peux la voir remonter le sentier de toutes ses forces, vous savez. Et Elisabeth était là derrière, tricotant des chaussons et pleurant. En effet, le petit Jean, vous savez, avait – avait six mois, et il était mort. Il n'avait pas encore bougé dans le sein.

161. Voici venir la petite Marie, et elle entre en courant. Et Elisabeth tire les rideaux à une petite fenêtre d'adobe, là, et elle voit venir Marie. Elles étaient donc des cousines. Elle est sortie à sa rencontre en courant et elle l'a entourée de ses bras et a dit : «Oh! chérie, je suis si contente de te voir!»

«Oh! je vois bien sûr que tu vas devenir mère.»

«Oui, je vais devenir mère.» Elle a dit : «Mais je-j'ai un peu peur.» Elle a dit : «Ça fait six mois que je suis enceinte, et il n'y a pas encore de vie, et je suis un tout petit peu inquiète.»

Marie, ses petits yeux brillants, une jeune fille de seize ou dix-huit ans, elle a dit : «Moi aussi, je vais avoir un Enfant.»

«Oh! Joseph et toi, vous êtes déjà mariés? Je suis contente de l'apprendre.»

«Non, nous ne le sommes pas. Nous sommes simplement fiancés. Nous ne

sommes pas encore mariés.»

«Et tu vas avoir un enfant? Qu'est-ce qui se passe? Qu'en est-il?»

162. Elle a dit : «Oui, j'ai rencontré l'Ange Gabriel. J'ai rencontré Dieu. Et Il m'a dit que le Saint Enfant sera appelé Fils de Dieu. Et Il a dit que je Lui donnerai le Nom de Jésus.»

163. Et juste aussitôt que... La toute première fois que ce Nom «Jésus-Christ» a été prononcé par des lèvres d'un mortel, un petit enfant dans le sein de – d'Elisabeth a reçu la vie et a commencé à tressauter et à tressaillir de joie. C'est vrai.

164. Et sa foi... Il a dit... Elle était remplie du Saint-Esprit, et elle a dit : «Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur...? Car aussitôt que mes oreilles ont entendu ta salutation, mon enfant a tressailli de joie dans le sein.»

165. Et si la—si la première fois que «Jésus-Christ» a été prononcé par les lèvres d'un mortel a fait qu'un enfant mort vienne à la vie, qu'est-ce que cela devrait faire à une église qui affirme être née de nouveau du Saint-Esprit? Amen...?... Pourquoi? Ils avaient rencontré Dieu. Quelque chose s'était passé.

166. Oh! certainement que c'était Simon Pierre... Cet homme avait appris de son père que, lorsque le Messie viendrait, Celui-ci serait un Prophète. Et Simon était un pêcheur. Mais un jour, quand il est entré dans la Présence de Jésus-Christ, Jésus-Christ lui a dit : «Ton nom est Simon et tu es fils de Jonas. Et Je t'appellerai désormais Pierre», il a su que c'était le Messie. Il fut un homme changé à partir de ce jour-là. Il allait attraper les hommes au lieu des poissons : Il a fait de lui un pêcheur d'hommes. Parce qu'il avait rencontré Dieu, il a reconnu que c'était la vérité. Il L'avait rencontré.

167. Il y eut Paul, Saul de Tarse, qui était en route : un membre du clergé, enseigné aux pieds de Gamaliel, le grand docteur. Il connaissait la religion des pharisiens dans les moindres détails, et tout. Il était en route, arrêtant tous ces saints exaltés qui faisaient des histoires comme cela, il avait des documents en poche pour arrêter tous ceux qui étaient là à Damas.

168. Et tout à coup, la grande Colonne de Feu a tourné autour de lui et il est tombé par terre. Oh! il s'est relevé une personne changée. Pourquoi? Il avait rencontré Dieu. Quelque Chose l'avait changé là même quand il L'a entendu dire: «Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?»

Il a dit : «Qui es-Tu, Seigneur?»

Il a dit : «Je suis Jésus, et il te serait dur de regimber contre les aiguillons.»

169. Il y eut un jour un homme aveugle à côté de la route en train de mendier. Mais il avait rencontré Dieu. Il était assis là pensant à... Là où le vieil aveugle Bartimée

était assis, il était en train de se dire que là au fleuve, il y a plusieurs centaines d'années, Josué, ce vaillant guerrier, a traversé avec les enfants d'Israël là à sec, au mois d'avril, quand Dieu a de Sa main puissante arrêté les eaux. «Oh! si seulement j'avais vécu en ce temps-là, je serais descendu là et aurais dit: 'Josué, prie pour moi.' Mais hélas, le sacrificateur me dit que les jours des miracles sont passés.»

170. «Oh! pensez-y. Juste sur cette route, une route pavée là où je me tiens, sont passés Elie et Elisée, bras dessus bras dessous, se dirigeant vers le Jourdain pour le séparer. Si seulement j'avais vécu là en ce temps-là, je me serais avancé et j'aurais dit : 'Ô prophètes de l'Eternel Dieu, priez pour moi.' Mais hélas, les jours des miracles sont passés, dit le sacrificateur.»

171. «Et pensez-y, quand Josué se préparait à camper, à encercler ces murs tout autour de Jérusalem, sur l'une de ces pierres où je suis assis... Un jour, quand il était là regardant tout autour, regardant les murs partout, eh bien, là est venu... Il a vu un Homme debout avec son épée nue. Josué, le guerrier, le grand général, a tiré son épée, a couru vers Lui et a dit : 'Es-Tu des nôtres ou de l'ennemi?' »

172. «Il a dit : 'Je suis le Chef de l'Armée de l'Eternel.' Josué a jeté son épée par terre, il a enlevé son casque et a adoré à Ses pieds.»

«Oh! Si seulement je pouvais voir ce Grand Chef! J'aurais dit : 'Grand Chef de l'Armée de l'Eternel, je suis un homme aveugle. Aie pitié de moi.' Oh! comme Il aurait fait cela si c'était... Mais hélas, les jours des miracles sont passés.»

173. Il ne se doutait pas qu'à moins de cent yards [90 mètres – N.D.T.] de là où il était se trouvait le même Capitaine de l'Armée de l'Eternel, car Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il a entendu un bruit. Il y a quelque chose d'étrange partout où Il est, il y a du bruit.

174. Les gens disaient : «Vous faites trop de bruit.» Ceci est l'endroit le plus calme où l'on puisse vivre. Si vous allez au Ciel, même les anges chantent nuit et jour «Saint, Saint, Saint » à l'Eternel. Si vous allez en enfer, il y a des pleurs, des gémissements et des grincements des dents. Ceci est l'endroit le plus calme où l'on puisse vivre.

Et là, au passage de Jésus, quelqu'un a bousculé Bartimée et tout, et l'a renversé. Il est passé.

175. Et je peux entendre l'association des ministres, se tenant tous là, dire: «Hé, on m'a dit que Tu es un Prophète. On dit que Tu as ressuscité un mort. Nous en avons tout un cimetière plein par ici. Viens en ressusciter un pour nous, nous croirons en Toi.» Voyez, Dieu ne fait pas le clown pour qui que ce soit. Non, non. Il pouvait avoir... Mais Sa précieuse tête dirigée vers Jérusalem et le Calvaire, Il portait les péchés du monde, Il a continué à marcher; on Lui jetait des fruits trop mûrs et tout

le reste.

Et quelqu'un l'a repoussé là. Je m'imagine qu'une jeune femme s'est approchée là et a dit : «Monsieur, qu'est-ce qui se passe, vous pauvre mendiant en lambeaux?»

Il a dit : «Madame, je suis aveugle. Et Quelqu'Un vient de passer par ici, et les gens étaient en train de crier les uns une chose et les autres une autre. De quoi s'agissait-il?»

«Monsieur, je suis l'une de Ses disciples. N'avez-vous jamais entendu parler du Jeune Prophète de Galilée?»

«Non. Quel Jeune Prophète?»

«Eh bien, vous savez que notre loi promet que quand... qu'un jour, le Messie viendra et que le Fils de David viendra. Et alors, vous savez, le Grand Prophète...»

«Oh! est-ce Lui? C'est Lui? Alors, Il a été suscité?»

Il ne pouvait pas L'entendre avec tout ce bruit des milliers de gens. Si vous allez là à Jéricho et que vous voyez l'endroit où il était assis, et l'endroit où Jésus était quand Il s'est arrêté, c'est impossible que Jésus l'ait entendu.

176. Mais sa foi L'avait arrêté. «Oh! Jésus, Toi Fils de David, aie pitié de moi.»

Avec tous ces cris, l'un disant une chose et l'autre une autre : «Salut, Prophète. Salut, Fils de Dieu.»

Et un autre disait : «Qu'il s'en aille, cet imposteur, Bézélzéboul, diseur de bonnes aventures», et ainsi de suite, toute cette foule de gens de toute espèce.

177. Mais sa foi... Et la Bible dit : «Jésus s'arrêta.» Oh! Avant de quitter ici, j'espère prêcher sur *Jésus s'arrêta*. Oh! la la! Un jour, le temps va s'arrêter. Et Il s'arrêta. Sa foi à lui, un pauvre petit mendiant aveugle, L'avait touché. Il s'est retourné et Il lui a demandé ce qu'il voulait. Et il a dit : «Que je recouvre la vue.»

178. Il a dit : «Ta foi t'a sauvé.» Alléluia! Dès ce moment, il a pu voir. Pourquoi? Il avait rencontré Dieu.

179. Un jour, un fou, là à Gadara, se faisait des entailles. Et on l'avait lié avec des chaînes. Et avec sa force de dix fois la force d'un homme ordinaire, il pouvait briser ces solides chaînes. Je me suis toujours dit que s'il a été si totalement soumis à l'influence du diable... Quand le diable s'empare d'un fou, il faut des hommes et des hommes pour le retenir. Il brise les chaînes, il est complètement soumis au diable. S'il est capable de briser les chaînes, combien nous pouvons briser une chose plus dure si nous sommes complètement soumis à Dieu? Combien la puissance de Dieu est plus grande que celle du diable?

Il était là, ce pauvre fou. Et il vivait toujours là au cimetière, se faisant des entailles avec des morceaux de pierre, et il attaquait tout le monde. Mais un jour, il a rencontré Dieu. Les choses ont changé pour lui. Après cela, il a porté des habits et était dans son bon sens. Pourquoi? Il avait rencontré Dieu.

180. Un lépreux se tenait au portail en train de mendier. Un jour, Jésus de Nazareth est passé, et il a dit : «Si Tu veux, Tu peux me rendre pur.»

181. Il a dit : «Je le veux. Sois pur.» Et dès ce moment, il était pur.

182. Il y eut un jour une petite femme immorale, comme nous en avons parlé hier soir, qui s'est glissée vers la porte – par la porte et est allée au puits de la ville pour puiser de l'eau. Au fin fond de son âme se trouvait une – une Ecriture qui disait ce que ce Messie serait quand Il viendrait. Et elle était une prostituée. Elle était une femme horrible. Elle avait eu des maris et vivait avec un autre à ce moment-là, à qui elle n'était pas mariée. Vous savez donc qu'elle était une femme de mauvaise réputation. Et quand elle a vu Jésus et L'a entendu dire : «Va chercher ton mari», elle a dit : «Je n'en ai point.»

183. Il a dit : «Tu as eu raison de le dire, car tu en as eu cinq. Et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari.»

184. Elle a dit : «Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Et nous savons que quand le Messie viendra, Il nous dira ces choses.»

185. Qu'a-t-Il dit? Il a dit : «Je Le suis, Moi qui te parle.»

Elle fut une femme changée. Regardez. Quand elle est entrée dans la ville... C'était absolument malséant pour une femme de ce genre... Ou un homme de l'écouter. Mais elle avait rencontré Dieu. On devait l'écouter. C'est vrai. Elle était entrée en contact avec Dieu. On devait écouter.

186. Quand un homme rencontre réellement Dieu... Je m'imagine que nous pouvons voir certaines personnes qui étaient sur ces civières hier soir et dans des fauteuils roulants par ici, posez-leur la question aujourd'hui. Ils sont entrés en contact avec Dieu. Ils seront changés, dès ce moment-là. Quelque chose s'est passé. Dès que Dieu parle, quelque chose arrive. Tout ce qui entre en contact avec Dieu change dès lors.

187. Maintenant, une minute. Une fois, la mort est entrée en contact avec Lui. C'est vrai. Maintenant, nous terminons. La mort est entrée en contact avec Lui. Vous savez, le diable n'avait jamais cru que c'était Dieu. Il pensait toujours que c'était juste un prophète ordinaire. Mais il ne se rendait pas compte de ce que c'était. Il ne savait pas que c'était Emmanuel, que—que c'était la chair et le corps de Dieu, qu'Il a été fait chair et a habité parmi nous.

188. Quand il L'a eu là sur la montagne ce jour-là, il a dit : «Si Tu es le Fils de Dieu, transforme ces pierres en pains.» Voyez, ce même vieux démon vit encore aujourd'hui. On L'avait amené là dans la cour cette fois, là ils savaient qu'Il pouvait connaître les pensées des gens, ils lui ont donc mis un chiffon sur le visage et ils ont pris un bâton et L'ont frappé à la tête, et ils ont dit : «Eh bien, si Tu es Prophète, dis-nous qui T'a frappé.» Il n'a jamais ouvert la bouche. Il ne fait pas le clown pour le diable.

Là sur la croix... il a dit : «Si Tu es le Fils de Dieu, descends et nous croirons en Toi.»

Ce même vieux démon vit dans les gens aujourd'hui : la même chose. «Si tu le fais, fais-moi voir telle chose. Fais-moi voir telle autre chose.»

189. Il a dit : «Je ne fais que ce que le Père Me montre.»

190. Alors, un jour, quand on L'avait... considérons une petite scène pendant que nous terminons. C'est un jour terrible. Le soleil a l'air bizarre. Il n'y avait jamais eu un jour pareil, il n'y en aura jamais. Oh! c'est une chose horrible! La dette de l'Eden devait être payée : un jour horrible. Et nous commençons à remarquer tôt le matin... Nous sommes à l'étage. J'entends un bruit. Allons tirer les rideaux pour regarder. J'entends quelque chose descendre la rue, en faisant : «Pan, pan, pan.» Qu'est-ce? C'est une vieille croix rugueuse.

191. Je vois une petite femme accourir devant les gens et dire : «Qu'a-t-Il fait? Qu'a-t-Il fait, sinon prêcher l'Évangile? Qu'a-t-Il fait, sinon guérir les malades?»

Je vois une main rugueuse la gifler à la bouche et dire : «Tiens-toi calme.» «Vous, allez-vous croire cette femme prostituée plutôt que de croire votre sacrificateur?»

Elle ne pouvait pas dire ce qu'elle avait sur le cœur. Son temps pour autre chose a dû arriver. La croix traînait. Il avait un manteau sur les épaules.

192. Comme Il commence à gravir la colline, je vois de toutes petites taches rouges sur tout son manteau. Je me demande ce que c'est. Son petit Corps frêle, une couronne d'épines posée sur Sa tête, des crachats des moqueurs sur tout Son visage, qu'a-t-Il fait pour mériter cela? C'est le prix qu'Il payait pour moi, pour vous.

Regardez ces petites taches. Observons cela une minute. Alors qu'Il monte en tirant cela, Son petit Corps est frêle, et on Lui donnait des coups de fouet pour Le faire avancer, Il tire cette grande et vieille croix là sur la colline. Peu après, je remarque que toutes ces petites taches commencent à devenir de plus en plus grosses. Peu après, toutes forment une énorme tache. J'entends cela tomber sur Sa jambe. Il va là. Il devient de plus en plus faible.

Je vois le tout. Ses disciples sont partis ; qui se tient à côté de Lui? Personne,

abandonné de Dieu et des hommes. Le voici qui gravit la colline.

Puis, je vois la mort s'approcher et dire : «Ah! ah! je L'ai eu. J'ai prouvé qu'Il n'est pas Dieu. Je L'ai tenté. J'ai pris là... S'Il était Dieu, Il aurait transformé ces pierres en pains. Comment pouvait-Il se tenir là dans cette cour et laisser ces soldats Lui cracher au visage, et mettre un chiffon tout autour de Son visage et Lui demander de dire qui L'avait frappé? Eh bien, s'Il était Dieu, Il aurait su cela. Je suis sûr qu'Il n'est pas Dieu.» Il n'avait jamais cru cela.

Alors qu'Il gravit la colline, je vois apparaître l'abeille de la mort; elle se met à bourdonner autour de Lui, pour Le piquer—pour Le piquer, bourdonnant autour de Lui. La première chose, vous savez, elle s'est mise à se poser des questions. Qu'était-ce? La mort venait là, bourdonnant comme un insecte, une abeille.

193. Mais vous savez quoi? Si jamais l'abeille ancre profondément son aiguillon, elle le perd. Elle ne peut plus piquer. Elle a ancré cela dans plusieurs prophètes; elle l'a ancré dans plusieurs hommes justes. Mais cette fois-là, quand elle l'a ancré en Dieu, elle a perdu son aiguillon. La mort a perdu son aiguillon.

194. Ce n'est pas étonnant que quelqu'un soit venu plus tard et ait dit : «Ô mort! où est ton aiguillon? Ô mort! où est ta victoire? Grâce soient rendues à Dieu.» Quand il a ancré cet aiguillon de la mort dans le Corps d'Emmanuel, elle a perdu cet aiguillon.

195. Et aujourd'hui, nous pouvons affronter la mort. Et l'abeille peut bourdonner et faire du bruit, mais elle ne peut plus jamais nous effrayer. Non, non. Elle n'a plus d'aiguillon. L'aiguillon a été arraché. Pourquoi? La mort a rencontré Dieu. Et quand elle a rencontré Dieu, la mort a perdu son aiguillon. Je suis heureux de Le rencontrer. N'êtes-vous pas heureux? Prions.

196. Père céleste, quand je pense à ce Sang qui coule à flots des veines d'Emmanuel, à la vieille croix rugueuse qui, en se traînant, efface les empreintes des pas de Celui qui la portait alors qu'Il montait au Calvaire... Satan, voyant les crachats de ces vieux moqueurs couvrant Son visage, a dit : «Ça ne peut pas être Dieu. Ça ne peut pas être Emmanuel. Je vais donc Lui enfoncer mon aiguillon. Je vais très bientôt L'avoir.»

Mais, oh! comme il l'a alors perdu! Quand l'aiguillon de la mort est entré en contact avec Dieu, elle a perdu son aiguillon. Je suis si heureux aujourd'hui, Seigneur, sachant aussi que je dois descendre sur ce chemin. Mais la mort va perdre... a déjà perdu son aiguillon.

Je suis libre ce soir. Alléluia! Je suis si heureux d'être libre. L'aiguillon de la mort n'est plus. La mort peut venir et bourdonner ; elle peut venir me menacer; elle peut venir pour m'emporter. Mais comme un écrivain a dit : «Dieu l'a attelée à une

voiture. Elle peut simplement m'amener dans Sa Présence, là où je désire ardemment être», là où chaque croyant désire ardemment être.

197. La mort n'a donc plus d'aiguillon. C'est devenu une victoire. Grâce soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus-Christ.

Alors que nous avons la tête inclinée, tout le monde en prière, combien ici savent, s'ils mouraient ce soir, qu'ils ne sont jamais entrés en contact avec Dieu, de façon si sûre qu'ils peuvent prendre chaque Parole comme étant Sa Parole et qu'ils obéissent à chaque Parole, et qui savent que s'ils agissent mal, ils savent que la mort a un aiguillon pour eux? En effet, ils se demanderont s'ils sont vraiment sauvés ou pas.

Je ne vais pas vous inviter à l'autel. Je vais simplement vous demander, là où vous êtes, si vous le voulez, et si vous croyez ce soir que Dieu va ôter de vous cet aiguillon de la mort par Jésus-Christ, et si vous voulez ainsi accepter cela, de lever la main pour dire : «Je veux rencontrer Dieu.»

Que Dieu vous bénisse là derrière, fiston. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse là-haut au balcon. Que Dieu vous bénisse ici en bas. Là aux balcons, que Dieu vous bénisse, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, là au fond. Il voit vos mains. Tout le monde prie. Ça, c'est un appel à l'autel. Que Dieu vous bénisse, monsieur assis ici. Il se peut que vous ayez fait beaucoup de bonnes choses dans votre vie, mais ça, c'est la plus grande chose que vous ayez jamais faite.

Souvenez-vous, quand vous avez levé la main, vous avez enfreint chaque loi de la science. La science dit que la pesanteur oblige votre main à rester baissée. Mais vous avez levé la main, montrant qu'il y a en vous une puissance pour prendre une décision. Et c'est ce que vous avez fait, vous avez levé la main. Soyez sincère là-dessus dans votre cœur, et quelque chose arrivera.

Quelqu'un d'autre, levez la main et dites : «Souvenez-vous de moi.» Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. C'est bon. De nouveau là au balcon, allons là-haut au fond. Combien y en a-t-il là-haut? Ô âme! membre d'église qui ne connaît pas Dieu... Que Dieu vous bénisse, jeune homme ici devant.

Quelqu'un d'autre? Levez la main et dites : «Oh! tout ce que je sais, c'est que je suis membre d'église. Tout ce que je sais, c'est que j'ai crié. Tout ce que je sais, c'est que j'ai parlé en langues.» Ô frère! j'ai entendu le diable danser en esprit et parler en langues, et crier, et cela – cela ne... «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.» Certainement.

198. La pluie tombe à la fois sur le blé et l'ivraie. Certainement. Tous les deux se réjouissent quand il y a la pluie. C'est vrai. Cela les rend tous les deux heureux. Et

cela tombe en bloc sur les hypocrites et sur les chrétiens aussi. Mais si votre vie ne s'accorde pas avec la Bible de Dieu, alors vous ferez mieux de lever la main et de dire : «Ô Dieu! sois miséricordieux envers moi, et fais de moi ce que je devrais être. Sa grâce peut faire de moi ce que je devrais être.» Que Dieu vous bénisse, jeune homme ; que Dieu vous bénisse, madame. C'est bien. Que Dieu vous bénisse.

199. Je ne voudrais pas blesser vos sentiments, mais comment pouvez-vous faire cela, vous les femmes qui vous tenez ici et qui savez que la Bible vous dit que c'est mal pour vous même de couper vos cheveux, que vous déshonorez votre mari quand vous faites cela? Vous montrez vous-même que vous êtes une prostituée quand vous faites pareille chose. Et à cause de l'Ange, vous devrez avoir de longs cheveux. Quel Ange? L'Ange de l'alliance, l'Ange, le Messager du jour, le Septième Ange qui sonne de la trompette aujourd'hui.

200. Vous savez quand même que vous êtes en erreur. Votre Adam peut vous avoir laissé aller de l'avant et mal agir, Eve, et dire que cela ne change rien. Cela change certainement quelque chose. Vous... Chaque commandement de Dieu est juste. Eve a seulement tourné son... s'est simplement détournée pendant une minute. Si vous avez tort, admettez que vous avez tort. Votre propre vie montre que vous avez tort.

201. Quelqu'un s'en est pris à moi il n'y a pas longtemps; il a dit : «Frère Branham, pourquoi dites-vous cela aux femmes, concernant leur habillement?» Un grand homme. Il a dit : «Je veux vous imposer les mains et prier pour vous.»

J'ai dit : «Si vous me laissez vous imposer les mains et prier pour vous...»
J'ai dit : «Ecoutez...»

Il a dit : «Pourquoi ne laissez-vous pas ces femmes tranquilles? Les gens vous considèrent comme un prophète.»

J'ai dit : «Je ne suis pas un prophète.»

Il a dit : «Les gens vous considèrent comme tel. Pourquoi ne leur enseignez-vous pas comment recevoir de grands dons spirituels et autres?»

202. J'ai dit : «S'ils n'ont pas le bon sens pour apprendre leur ABC, comment vont-ils – vont-ils apprendre leur algèbre s'ils ne connaissent même pas leur ABC?»

203. ABC signifie *Always Believe Christ*. [Croyez toujours en Christ – N.D.T.] Prenez d'abord Sa Parole. Qu'Elle vienne en premier lieu dans votre vie. Si vous ne pouvez pas faire cela, comment allez-vous apprendre autre chose? Comment l'Eglise pentecôtiste va-t-elle jamais se lever au-dessus des choses qu'elle connaît, qui seront sur votre chemin tant que vous vivez? Eh bien, notez cela et voyez si ce n'est pas le cas.

Souvenez-vous, si cela ne vous hante pas tant que vous vivez... Et si un seul

péché a gardé Eve, ou a amené tout ce... Chaque maladie, la mort, et le chagrin proviennent d'une seule femme qui avait pensé que c'était bien.

204. C'est votre privilège en tant qu'Américain, dites-vous. Oh! oui. Si vous êtes un agneau, un agneau abandonne ses droits. Il n'a qu'une seule chose : la laine, et il abandonne cela. Si vous êtes un agneau, vous abandonnez vos droits en tant qu'Américain pour servir Dieu.

Vous dites : «Je peux m'habiller comme je veux. Ce n'est pas votre affaire.»

205. Ce n'est pas moi, frère, sœur. C'est la Bible. Dieu a créé l'homme et l'a habillé comme un homme. Il a créé une femme pour qu'elle s'habille comme une femme, et Il leur a donné des comportements différents, et Il a fait deux alliances avec eux, et tout. Cela a toujours été le cas.

206. La Lumière est venue. Votre Adam peut vous laisser vous en tirer avec ça. Mais, frère, Dieu ne le fera pas, parce que c'est Sa Parole. Maintenant, vous les hommes qui êtes assis là et qui faites de pareilles choses, n'avez-vous pas honte, frères, diacres? Des hommes qui se disent des hommes de Dieu et qui agissent comme cela, quand... C'est—c'est vraiment la toute première leçon élémentaire sur cela. Comment pouvez-vous entrer dans les choses profondes telles que le discernement de l'Esprit et des choses comme cela, si vous ne recevez même pas les choses élémentaires?

Rencontrez Dieu, et voyez la différence. Voyez la différence. Cela vous fera agir correctement. Cela vous fera quelque chose. Cela vous changera. Eh bien, c'est ce que la Bible dit.

207. Vous les femmes, pour rien au monde vous ne mettez la manucure ou plutôt le maquillage, peu importe comment vous appelez cela. La Bible ne dit rien à ce sujet. Mais voyez ce que vous faites maintenant, quelque chose que la Bible dit de ne pas faire. Voyez?

208. Vous... Probablement que vous les hommes, vous ne vous enivrez pour rien au monde, et vous n'aurez point deux ou trois femmes distinctes en vie, et être diacre dans l'église.

209. Vous faites des prosélytes : «Vous courez les mers, a dit Jésus, pour faire un prosélyte...»

Vous dites : «Ça, c'est une façon terrible de faire un appel à l'autel.» Frère, si les gens ne viennent pas par la Parole de Dieu, à quoi servent ces histoires pathétiques? Vous devez venir en reconnaissant que vous avez tort.

210. Maintenant, voudriez-vous, étant sous la puissance de Dieu, sous votre propre condamnation, venir dire : «J'ai tort ; je lève la main. Je considère ma propre vie et

je vois que j'ai tort. Je suis un membre d'église. Je vais à l'église. J'essaie d'être loyal, mais je vois que j'ai fait... je suis loin de la vérité. Je suis prêt à m'abandonner et à dire que je reviens au fondement biblique pour cette chose. Je lève la main.» Levez la main. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Ça exige le bon sens.

Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Ça exige d'être vraiment un homme. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, mon frère. C'est vrai. Que Dieu vous bénisse. Il y a au moins trois cents personnes ici qui devaient faire cela. Il en faut beaucoup. Mais que Dieu vous bénisse, monsieur. C'est ça la sincérité.

Dites : «Je prends simplement ma décision. Je dis maintenant même : 'Dès ce moment, ô Dieu! je vais être marqué dedans et dehors. Je vais être un véritable chrétien. Je vais croire toute cette Parole, ou alors je ne vais rien croire. Je vais retourner au monde.»

Ça sera mieux pour vous. C'est vrai.

211. Vous ne pouvez pas distinguer les chrétiens des autres. Ils sont presque tous pareils. Ce qui est censé être l'église devient pire. Venez. Dieu doit préparer une Epouse (c'est vrai), L'apprêter. «L'heure de la... est arrivée. Et l'Epouse s'est préparée elle-même.» Etes-vous prêt? Etes-vous prêt? Je demande cela une fois de plus. Au Nom de Jésus, êtes-vous prêt? Merci, monsieur. Que Dieu vous bénisse.

Notre Père céleste, que ceux qui ont levé la main, quelque deux douzaines ou plus, qu'ils aient la paix. Qu'ils sachent que Tu es prêt à enlever toute la culpabilité causée par l'aiguillon et à les rendre libres ce soir par le Saint-Esprit. Ô Dieu, bénis ces églises.

Voici un groupe de braves gens, ô Dieu! Ils sont assis ici depuis si longtemps, écoutant, attendant. Alors pourquoi Satan vient-il obscurcir leur entendement, juste quand c'est le temps pour eux d'accepter? Et tu t'es manifesté de façon très sûre ici. Comment est-ce possible?

212. Mais, ô Dieu! que le sang d'aucune personne ne soit sur mes mains. J'en suis quitte. Je Te prie, Père, d'accorder la miséricorde de Dieu à ces gens. Je Te les donne comme des semences sincères sur lesquelles la Lumière de Dieu a brillé. Aussitôt que la vie a frappé, ils ont levé la main et ont dit : «J'ai tort. Je reconnais cela. Je suis prêt à agir correctement. J'ai mal agi, et je suis prêt à m'amender maintenant même et à venir à Dieu.» Accorde, Père, qu'ils grandissent jusqu'à devenir des chrétiens de plus grande stature.

213. Nous entendons parler ce soir de beaucoup de décisions. A quoi servent les pierres sans un tailleur de pierres? Les gens veulent plus de membres dans leur église. Allez-vous prendre une décision, rouler une pierre? Ça, c'est une confession.

Certainement. Mais à quoi sert cette pierre s'il n'y a pas un tailleur de pierres là avec la Parole de Dieu à deux tranchants pour la tailler en un fils ou une fille de Dieu, pour qu'elle s'ajuste dans le bâtiment? Nous avons besoin des tailleurs de pierres, ceux qui coupent les pierres par la Parole de Dieu, pour tailler les confessions et les transformer en de vraies et authentiques colonnes de l'Eglise de Dieu. Accorde-le, Seigneur.

214. Puisse le couteau tranchant de Dieu ôter par la circoncision toute mondanité de chacun de nous et faire de nous de nouvelles créatures en Jésus-Christ. L'heure est venue. Les gens ne se doutent pas que ces heures sont là, que de grandes choses sont en train de se passer. Et maintenant, les gens ont...

Juste comme les gens, il y a longtemps, Seigneur, ils ont laissé passer cela sans le savoir.

Accorde que chacun de ceux-ci soit sauvé. Puissent-ils trouver certaines de ces bonnes églises ici, ces ministres. Si peut-être ils sont membres de l'une d'elles, puissent-ils aller auprès de leurs pasteurs et dire : «Pasteur, j'ai tort. Je mets ma vie en ordre. Je viens maintenant pour être un véritable membre de votre église. Je viens maintenant pour être une lumière. Je ne vais pas en laisser échapper beaucoup par le sifflet, mais je vais mettre cela à l'œuvre. Je vais aller de maison en maison, de lieu en lieu. Je vais amener d'autres à cette grande communion avec Christ. Je vais aller aux coins des rues. Je distribuerai des tracts. Je ferai tout ce que je peux.»

«Je parlerai à mon voisin, à mon laitier, à mon petit vendeur des journaux. A tous ceux que je peux, je parlerai avec la tendresse et la douceur du Saint-Esprit. Je serai si salé que je leur donnerai la soif d'être comme moi.» Ô Dieu! accorde-le. Oh! non pas comme le reste du monde, mais être différent, changé, être comme les filles de Dieu, les fils de Dieu. Accorde-le.

Je Te les donne au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, puisse le Dieu du Ciel baisser les regards sur vous.

215. Une fois... Je voudrais vous raconter une petite histoire avant de partir, parce que j'ai été obligé d'être très tranchant. On vendait des esclaves dans le Sud. Et les gens venaient en acheter juste comme vous achetez une voiture d'occasion dans un parking. Vous recevez un acte de vente pour cela juste comme vous le voudrez. Les êtres humains... Cela n'a jamais été correct. Dieu n'a jamais destiné les hommes à être des esclaves.

Et des négociants passaient par là, et ils achetaient des esclaves de forte carrure et en bonne santé pour les croiser à des femmes plus corpulentes, et des choses pareilles, pour avoir de meilleurs esclaves.

216. Une fois, il y avait dans une grande plantation, m'a-t-on raconté, beaucoup

d'esclaves. Et un négociant est passé par là, il a dit : «J'aimerais voir vos esclaves.»

Il a dit : «J'en ai environ une centaine ici. Regardez-les.»

Et il les a tous vus. Ils étaient tristes. Ils avaient été déportés de l'Afrique. Ils n'y retourneraient jamais. On les frappait et on les faisait travailler, car ils ne voulaient pas travailler. Ils étaient tristes. Ils étaient loin de papa, de maman, du mari, des enfants et tout. Ils ne les reverraient plus jamais. Ils étaient dans un pays étranger. Ils ne reverraient plus jamais leurs bien-aimés.

Mais il se fait qu'ils ont remarqué un jeune homme là. Oh! la la! Il avait le torse bombé, le menton relevé. On n'avait pas à le frapper. Il était tout le temps prêt. Ce négociant a dit : «Je voudrais acheter cet esclave-là.»

Il a dit : «Il n'est pas à vendre.»

Il a dit : «Qu'est-ce qui le rend si différent?» Il a dit : «Est-il le chef des autres?»

Il a dit : «Non, c'est juste un esclave.»

Il a dit : «Peut-être que vous le nourrissez mieux que les autres?»

Il a dit : «Non. Il mange là à la cantine avec les autres. C'est juste un esclave.»

Il a dit : «Qu'est-ce qui le rend si différent des autres?»

217. Il a dit : «Autrefois, je me suis posé moi-même cette question. Mais j'ai fini par découvrir que là dans son pays, son père est le chef, le roi de la tribu. Et il sait qu'il est fils de roi. Il se conduit en conséquence.»

218. Mes amis, nous sommes dans un monde impie. Femmes, vous êtes les filles du Roi. Frères, vous êtes les fils du Roi. Conduisons-nous dans ce monde comme des fils et des filles du Roi. Ne soyez pas comme les autres, ne les imitez pas. Nous sommes différents. Nous venons... Nous venons d'un autre... Nous sommes des étrangers ici. Nous sommes des pèlerins. Conduisons-nous, agissons différemment, soyons différents, soyons comme là au Ciel.

Il y a quelques jours, ma femme et moi, avant que nous venions ici, nous sommes allés dans un supermarché. Nous avons vu une femme en robe. Meda a dit : «C'est étrange, n'est-ce pas, cette femme?» Elle a dit : «Billy, je voudrais te poser une question.» Elle a dit : «Je connais certaines de ces femmes. Elles chantent dans des chorales ici, dans ces églises dénominationnelles.» Elle a dit : «Pourquoi est-ce que nos gens...»

219. J'ai dit : «Chérie, regarde, regarde. Nous ne sommes pas du monde. Voyez? Quand je vais en Allemagne, l'Allemagne a ses habitudes. Quand Je vais en Finlande,

elle a ses habitudes. Je vais dans d'autres pays, ils ont leurs habitudes.» Et j'ai dit : «L'Amérique a ses habitudes.»

Mais j'ai dit... Elle a dit : «Eh bien, ne sommes-nous pas Américains?»

J'ai dit : «Non, chérie. Nous ne sommes pas des Américains; nous sommes des chrétiens. Nous vivons ici certainement. En tant que nation, elle est nôtre. Mais, ai-je dit, nous sommes d'En haut. Alors, nos femmes doivent agir comme là-haut. Nous devons nous conduire comme là-haut. C'est pourquoi nous n'agissons pas comme les gens du monde. Nous sommes différents.»

Nous devons l'être, mes amis. Nous devons être différents. Vous le savez. Je n'ai pas l'intention de vous blesser, et je n'ai pas l'intention de blesser vos sentiments. Je veux seulement être sincère en tant que serviteur de Christ.

220. Vous ne pouvez pas mâcher les mots. Vous ne pouvez pas être une—une marionnette des gens et au même moment être un serviteur de Dieu. Vous devez être soit sincère avec Dieu, soit — soit vendre vos droits d'aïnesse aux—aux gens. Et le mien n'est pas à vendre, et je sais que le vôtre non plus.

Prêchons donc la Parole, croyons la Parole, tenons-nous sur la Parole, vivons par la Parole (c'est vrai), et soyons de véritables chrétiens.

Le Saint-Esprit est ici. Croyez-vous cela? Combien parmi vous ont des cartes de prière? Levez la main. C'est trop tard pour avoir une ligne de prière. Vous qui n'avez pas de carte de prière et qui êtes malades, qui avez besoin de quelque chose, levez la main, vous qui n'avez pas de carte de prière? Ayez foi. Maintenant, croyez.

Maintenant, regardez ici. Maintenant, s'il m'arrive d'appeler quelqu'un qui a une carte de prière, je voudrais que vous me le signaliez, parce que vous allez entrer dans la ligne de prière. Ceux qui n'ont pas de cartes de prière n'y entreront pas. Je voudrais que vous soyez respectueux juste pendant deux minutes ou trois minutes. Tout ce que je peux dire ne vaudrait rien. Un seul Mot de Sa part vaudrait plus que tout ce que je pourrais dire pendant un million d'années : un seul Mot de Sa part.

Maintenant, croyez-vous que ce que je prêche est la vérité, au sujet des gens qui sont revenus à la Bible, revenus à Dieu, et que la Parole a été faite chair en nous, qu'Elle a habité parmi nous ici, et que l'église est en train de prendre forme et de recevoir maintenant son dernier signe?

221. Nous avons eu des miracles et des signes, le parler en langues, et ça allait ainsi tout le temps, tout le temps. Mais rappelez-vous, la Bible dit, les prophètes ont dit : «Il y aura un jour qui ne sera appelé ni jour ni nuit. Mais au temps du soir la Lumière paraîtra.» Combien connaissent cette Ecriture? Certainement. Très bien. Observez.

222. La civilisation est venue de l'est et a suivi le soleil à l'ouest. Est-ce vrai? C'est

à la Côte Ouest maintenant. Si elle se déplace encore, elle retournera à l'est. J'aimerais prêcher sur cela : *Quand l'Est et l'Ouest se rencontrent*. Regardez.

Le s-o-l-e-i-l se lève à l'est, et il poursuit sa course à l'horizon et se couche à l'ouest. Le même soleil qui se lève à l'est se couche à l'ouest. Est-ce vrai?

223. Maintenant, le prophète a dit qu'il y aura un jour qui ne pourra être appelé ni jour ni nuit. C'est un jour brumeux, un jour nuageux. Nous avons eu un jour pareil. L'homme avait assez de connaissance pour se joindre à une église, accepter Christ comme Sauveur et se joindre à une dénomination. C'est tout ce qu'il avait comme lumière.

224. Mais rappelez-vous, c'est le temps du soir maintenant. La civilisation est sur la Côte Ouest, et le même Fils, F-i-l-s, qui a brillé à l'est au commencement brille maintenant à l'ouest à la fin : Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Voyez? Il y aura la Lumière au temps du soir : Christ apparaissant, perfectionnant Son église.

225. Combien savent qu'il y a une différence entre l'apparition de Christ et la Venue de Christ? Ce sont deux mots différents. Maintenant, c'est l'apparition, la Venue sera pour bientôt. Il apparaît au milieu de nous, accomplissant dans Son Eglise les œuvres qu'Il a autrefois faites. Maintenant, vous êtes une partie de cette église, et par la grâce vous croyez. Je suis un membre de cette Eglise.

226. Eh bien, je ne suis pas un prédicateur. Vous savez que je ne le suis pas. Je n'ai pas d'instruction pour l'être. Parfois, j'hésite de me tenir ici près des hommes de Dieu qui sont appelés pour cet office. Il y a des apôtres, des prophètes, des docteurs, des pasteurs et des évangélistes. Tous ne sont pas apôtres, tous ne sont pas prophètes, tous ne sont pas docteurs, tous ne sont pas évangélistes. Je me tiens ici...

227. Mais mon ministère est différent de celui d'un pasteur ou d'un docteur. Je suis... je ne le suis pas. Et si je dis mal les choses, frère, pardonnez-moi. Ce n'est pas mon intention. Mais voici mon ministère (Voyez?) : c'est de déclarer qu'Il est ici.

228. Maintenant, certains d'entre vous ici... Comme un don du Saint-Esprit, c'est juste quelque chose... Je ne peux pas me détendre moi-même. C'est juste comme enclencher un mouvement. Mais dès qu'Il fait cela, alors chaque esprit est soumis. Et j'observe, et je ne peux dire que ce que je vois. Et tout lecteur de la Bible sait que c'est exactement ce qui est promis, que c'était venu en Christ, et cela a été promis pour les derniers jours, et tout ce que nous avons dit à ce sujet. Et, oh! la la! j'ai cinq cents et quelques bandes de différents sermons sur cela, voyez, mais je n'ai fait qu'effleurer cela. Mais c'est la vérité.

Peu importe où vous êtes, croyez, et laissez-les parler. Et si je parle, je peux dire ce qui est faux parce que je suis un homme. Mais si Dieu vient ici et confirme

ce que j'ai dit, alors c'est la vérité.

229. Dieu a dit : «S'il y a un prophète parmi vous, et s'il dit – ce qu'il dit arrive, alors écoutez cela», parce que la Parole du Seigneur vient au prophète. «Et s'il y a... Et si cela n'arrive pas, alors n'y croyez pas.»

230. Maintenant, si je viens ici et que je dise : «Maintenant, je vais vous guérir», alors j'ai menti là même, parce que...

Vous êtes... Chacun de vous est malade. Quoi que ce soit, ou des pécheurs, quoi que vous soyez, vous êtes déjà pardonné. Vous êtes déjà guéri. Si Jésus se tenait ici portant ce costume qu'Il m'a donné, Il ne pourrait pas vous guérir ni vous sauver. Il l'a déjà fait. Combien savent que c'est la vérité? Le prix a été payé au Calvaire. Croyez simplement.

Quelqu'un... Maintenant appelons, pour ainsi dire, par section. Que quelqu'un de ce côté-ci qui n'a pas de carte de prière, prie simplement et dise : «Seigneur Dieu, je ne peux pas croire que cet homme se tient là pour me dire quelque chose de faux. J'ai lu la Bible, et je sais que ce qu'il dit est la vérité. Il m'est si difficile de recevoir cela, Seigneur. Mais franchement, je crois cela. Je – je crois. Et aide-moi maintenant.»

Et il dit que Tu es le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités, et j'ai des infirmités.» Ou quelqu'un : «Je suis... Mon mari est assis ici; ma femme...»

J'ai remarqué, hier soir, quand un mari s'est levé de la civière, la femme courait vers lui, la femme relevait l'homme... le voir là dans la cour en train de louer Dieu. Combien c'était doux, voyez, voyez, priant pour quelqu'un.

231. Dites : «Je prie, Seigneur Dieu. Aide-moi à connaître. Aide-moi. Laisse-moi toucher Ton vêtement. Alors si cet homme... Cet homme ne me connaît pas, et je ne le connais pas. S'il parle en retour et me dit, comme Tu l'as fait en ce temps-là, Tu as parlé aux gens, alors je saurai que Tu es vivant. Et ce n'est pas ce prédicateur; c'est Toi.»

Maintenant, s'il vous plaît, juste pour deux ou trois minutes, soyez tranquilles et priez. Restez tranquilles. Ne vous déplacez pas. Priez simplement.

232. Maintenant, voilà une femme; elle est... Vous pouvez relever la tête si vous le voulez. Si vous voulez regarder, regardez juste ici, juste dans ce petit couloir, voyez-vous cette Lumière jaune, ambre tournoyer? Elle est juste au-dessus d'une femme. Le voilà, juste à la porte. Maintenant, Elle s'approche d'elle, Elle s'approche d'elle. Elle en est consciente. Elle priait. Elle s'approche.

233. Cette femme peut certainement reconnaître à l'instant que quelque chose est en train de se passer. Elle prie pour un bien-aimé, un parent qui a le cancer, et elle

prie aussi pour une mère, et la mère a des troubles cardiaques. Elle sait maintenant que le Saint-Esprit est près d'elle. Elle n'est même pas d'ici. Elle n'est même pas une Américaine. Elle est Canadienne. Avez-vous une carte de prière? Vous n'en avez pas. Nous sommes parfaitement étrangers. Est-ce vrai? Mais vous vous tenez là en train de prier, et tout à coup, quelque chose de vraiment doux a commencé à arriver, comme quelque chose qui vient sur vous. Et est-ce vrai? Est-ce que ce qu'on a dit est vrai? Levez la main si tout cela est vrai. Maintenant, allez demander à la femme.

Maintenant sœur, cela vous a quitté. Je crois que vous avez reçu la réponse à votre requête. Quoi que ce fût, Dieu vous l'accorde.

234. Maintenant, je voudrais vous poser une question. Comment... Représentez-vous tout simplement cela. Voilà un parfait miracle. Voilà une femme. Je ne l'ai jamais vue de ma vie; elle ne m'a jamais vu. Nous sommes étrangers. Et le Saint-Esprit descend ici, et elle touche Jésus-Christ. Et par un don divin, elle se tient là, ou plutôt elle est assise là en train de prier, Il vient et lui révèle exactement la chose. Voilà Elle... Il est à trente ou quarante pieds [9 ou 12 mètres – N.D.T.] de moi. Elle ne pouvait pas me toucher, elle L'a touché, Lui.

235. Que quelqu'un de ce côté-ci croie. Ceux qui n'ont pas de carte de prière... Vous qui n'avez pas une carte de prière, levez la main pour que je... Vous qui n'avez pas de cartes de prière, levez la main. Certains d'entre vous qui êtes dans ces brancards par ici, ou quelque chose comme cela, levez la main. Très bien.

Considérons cet homme-ci. Vous n'avez pas de carte de prière, monsieur? Vous m'êtes étranger. Je ne vous connais pas. Que pensez-vous de ce que j'ai prêché? Croyez-vous que Christ est le Fils de Dieu? Croyez-vous qu'Il l'est? Eh bien, comme vous êtes un homme que je n'ai jamais rencontré de ma vie... Mais croyez-vous que – que quand Jésus était ici sur terre, Il (la Bible dit que la Parole est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et qu'Elle discerne même les pensées du cœur) pouvait voir ce qui ne va pas?

236. Si le Saint-Esprit peut me dire quelque chose sur vous (vous êtes juste un homme, assis là), s'Il peut me dire quelque chose à votre sujet – ce que vous voulez, ce qui cloche en vous, quelque chose que vous avez fait ou quelque chose de pareil –, vous saurez que cela devrait venir d'une puissance quelque part, n'est-ce pas? Allez-vous croire que c'est Christ? Vous le croyez. Allez-vous accepter cela ainsi? Vous devez le croire sinon mourir, parce que vous êtes couvert par l'ombre de la mort. Il s'agit d'un cancer.

Mais si vous croyez de tout votre cœur, de tout votre être... En effet, vous ne pouvez pas vivre... Vous ne pouvez pas retourner. Les médecins ne peuvent rien faire de bon pour vous maintenant. Vous avez dépassé ce stade. Mais si vous croyez Dieu de tout votre cœur, vous pouvez vous rétablir. Croyez-vous cela? Vous croyez?

Alors, levez-vous de votre lit. Ne doutez pas dans votre cœur. Et n'en doutez pas du tout. Rentrez chez vous. Prenez votre lit et rentrez chez vous. Jésus-Christ vous guérira, si vous croyez cela. Que Dieu vous bénisse.

237. Qu'était-ce? Avez-vous une carte de prière, là? Bon, vous serez dans la ligne de prière alors. Qu'en est-il de vous? Avez-vous une carte de prière? Croyez-vous que je suis Son prophète? Vous croyez? Je ne vous connais pas, mais vous êtes... Qu'est-ce qui se passe? Vous êtes tout abattu, c'est comme une dépression nerveuse, des complications. Tout va mal pour vous. N'est-ce pas vrai? Et réellement, maintenant même vous vous sentez bien. C'est le Saint-Esprit qui est sur vous. Croyez-vous que je suis Son prophète? Allez-vous m'obéir en tant que Son prophète? Alors, levez-vous et quittez ce brancard au Nom de Jésus-Christ, rentrez chez vous et soyez guéri.

Attendez, je voudrais vous poser une question. Vous n'avez pas de carte de prière, n'est-ce pas? Vous n'en avez pas besoin. Vous êtes bien portant. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant en vous réjouissant.

Combien parmi vous croient de tout leur cœur? Alors, que tout celui qui croit se lève et accepte sa guérison. Levez-vous au Nom de Jésus-Christ et croyez que vous êtes guéris. Je vous confie à Dieu pour votre guérison au Nom de Jésus-Christ. Que Dieu vous accorde cela. Amen. Très bien...



*Dès ce moment
(From That Time)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré «From That Time», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du 13 juillet 1962 à Spokane, Washington, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en février 2006

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com